

**République Algérienne Démocratique et populaire**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Mohamed Sadjik Ben Yahia ,Jijel**

N° d'ordre

N° de série



**Faculté des lettres et des langues**

**Département de lettres et langue française**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**OPTION : Sciences du langage**

**Intitulé**

**Analyse morphologique et sémantique des toponymes de la  
ville de Bejaia**

**Membre du jury**

**Présenté par :**

**Président : Mr Nouredine BEDOUHENE M.A.A**

**OUADAH Zahra Yasmine**

**Rapporteur : Mme Manel GHIMOUZE M.C.B**

**Examineur : Mlle Sihem KOURAS M.A.A**

**Année universitaire 2018/2019**

# Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

En second lieu, je tiens à remercier mon adorable encadreur Mme : MELLOUAH, pour sa patience et ses conseils judicieux.

Je tiens particulièrement à remercier Mr BEDOUHENE , pour son aide, son soutien et pour le temps précieux qu'il m'a accordé afin de mettre à terme ce modeste travail. .

Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail, et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail, parents, famille, amis.

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*A mon très cher père*

*Djamel OUADAH*

*L'épaule solide, l'œil attentif, compréhensif*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que dieu te procure  
santé et longue vie inchalah.*

*A ma très chère mère*

*Noria DJEBBAR*

*Autant de phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré  
d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu m'as comblée avec ta  
tendresse, ton affection, tes sacrifices innombrables tout au long de mon  
parcours. Tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il le  
fallait. En ce jour mémorable, autant pour toi que pour moi, reçoit ce modeste  
travail en signe de ma vive reconnaissance. Puisse le tout puissant te donner  
santé, bonheur et longue vie inchalah, afin que je puisse te combler à mon  
tour.*

*A mes deux frères*

*Yanis et Touhami*

## Table des matières

Introduction générale.....	08
Chapitre I : Cadre conceptuel et théorique de la recherche.....	12
1. L'onomastique.....	12
1.1. Les branches de l'onomastique.....	13
1.2 L'anthroponymie.....	13
1.3. Les types d'anthroponyme.....	13
1.4 La toponymie.....	14
1.4.1 Les types de toponymes.....	14
1.4.1.1. Le toponyme descriptif.....	14
1.4.1.2. Le toponyme commémoratif .....	14
1.4.1.3. Le toponyme dédicatoire .....	15
1.5. Les branches de la toponymie.....	15
1.6. La toponymie urbaine .....	15
2. La toponymie en Algérie .....	16
2.1. Apports de civilisations dans la définition de la toponymie algérienne.	17
2.1.1.L'apport pré –berbère.....	17
2.1.2. L'apport libyco-berbère .....	18
2.1.3. L'apport phénicien .....	18
2.1.4. L'apport latin.....	18
2.1.5 L'apport arabe .....	19
2.1.6 L'apport turc.....	19
2.1.7. L'apport espagnol.....	20
2.1.8. L'apport français .....	20
2.1.9. Après l'indépendance.....	20
3. Approche morphologique .....	21
3.1. La forme simple .....	21
3.2. La forme composée .....	21
3.3. La notion de racine .....	22
3.4. La formation du berbère.....	23
3.4.1. Le nom masculin.....	23

3.4.2. Le nom féminin.....	23
3.4.3. Le pluriel (masculin) .....	24
3.4.4. Le pluriel (féminin).....	24
4. Approche sémantique .....	24
4.1. Les toponymes désignant l'eau .....	25
4.2. Les toponymes désignant le relief .....	25
4.3. Les toponymes désignant le champ .....	26
4.4. Les toponymes désignant l'habitat .....	26
4.5. Les toponymes désignant les chemins.....	26
4.6. Les toponymes désignant l'homme .....	26
4.7. Les toponymes désignant les végétaux .....	27
4.8. Les toponymes désignant les croyances religieuses .....	27
4.9. Les toponymes désignant les professions .....	27
4.10. Les toponymes désignant les animaux .....	27
4.11. Les toponymes désignant les couleurs.....	27
4.12. les toponymes à base d'aspect physique et moral .....	27
5. Repères historique et géographiques de la ville de Bejaia.....	27
5.1. Représentation de la ville de Bejaia .....	27
5.2. L'histoire de la ville de Bejaia .....	28
5.3. Aperçu de la ville de bougie à travers les âges.....	28
<b>Chapitre II : Analyse et interprétations des données.....</b>	<b>32</b>
1. Présentation du corpus .....	32
2. L'analyse toponymique.....	33
2.1. L'analyse morphologique .....	33
2.1.1. L'analyse morphologique des noms simples.....	33
2.1.2. Distinctions du genre et du nombre des toponymes simples selon leur formation .....	34
1.1.2.1. Les toponymes comportant un /a/ initial .....	34
1.1.2.2. Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel « i...en ».....	34
2.1.2.3. Les toponymes féminins singuliers comportant les morphèmes discontinus « t...t » ou un « t » initial .....	35
2.1.2.4. Les toponymes qui finissent par « a ».....	35
2.1.2.5. Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories	35

2.1.2.6. Représentation affixales des toponymes simples.....	35
2.1.2.7. Les toponymes simples selon le genre et le nombre.....	36
2.1.3. L'analyse morphologique des toponymes composés.....	37
2.1.3.1. Liste des toponymes composés.....	38
2.1.3.2. La structure morphologique des toponymes composés.....	39
2.1.3.2.1 .Les toponymes composés de deux morphèmes.....	40
2.1.3.2.2.Les toponymes composés de plus de deux morphèmes .....	41
2.1.3.2.3. Analyse du genre et du nombre et de la structure grammaticale des toponymes composés.....	43
2.1.3.2.4. Résultat de l'analyse du genre et du nombre des toponymes composés.....	46
2.1.3.2.5. Résultat de l'analyse de la structure grammaticale des toponymes composés.....	47
2.2. Analyse sémantique.....	48
2.2.1. Les toponymes désignant l'eau.....	48
2.2.2. Les toponymes désignant le relief .....	49
2.2.3. Les toponymes désignant les chemins.....	50
2.2.4. Les Toponymes signifiant le champ .....	50
2.2.5. Les Toponymes qui réfèrent à la religion .....	50
2.2.6. Les Toponymes qui renvoient à des événements et personnages historiques.....	51
2.2.7. Les Toponymes désignant l'habitat et les chemins.....	52
2.2.8. Les toponymes désignant les animaux .....	53
2.2.9. Les toponymes désignant l'homme .....	53
2.2.10. Les toponymes désignant les métiers .....	54
2.2.11. Les toponymes désignant l'aspect moral et physique .....	54
2.2.12. Les toponymes désignant les végétaux.....	54
2.2.13..Les toponymes sous forme de sigles.....	54
2.2.14. Les toponymes désignant les jours de la semaine .....	54
2.2.15. Les toponymes désignant les couleurs .....	55
2.3. Synthèses .....	56

<b>Conclusion générale.....</b>	<b>64</b>
<b>Liste des références bibliographique</b>	
<b>Annexe .....</b>	<b>70</b>
<b>Résumés .....</b>	<b>75</b>

## Liste des tableaux

<b>N°</b>	<b>Titre du tableau</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	<b>Liste des noms simples</b>	<b>34</b>
<b>02</b>	<b>Représentation affixales des toponymes simples</b>	<b>35</b>
<b>03</b>	<b>Classification des toponymes simple selon le genre et le nombre</b>	<b>37</b>
<b>04</b>	<b>Liste des toponymes composés</b>	<b>38-39</b>
<b>05</b>	<b>La structure morphologique des toponymes composés de deux termes</b>	<b>41</b>
<b>06</b>	<b>La structure morphologique des toponymes de plus de deux termes</b>	<b>42</b>
<b>07</b>	<b>Classification des toponymes composée selon le genre, le nombre et la structure grammaticale</b>	<b>43-46</b>
<b>08</b>	<b>Tableau récapitulatif de l'analyse sémantique</b>	<b>55—58</b>

## Liste des schémas

<b>N°</b>	<b>Titre des schémas</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	<b>Genre et nombre des toponymes simples</b>	<b>37</b>
<b>02</b>	<b>Genre et nombre des toponymes composés</b>	<b>46</b>
<b>03</b>	<b>Souche linguistique</b>	<b>59</b>
<b>04</b>	<b>Représentation des thèmes sémantique</b>	<b>60</b>



# **Introduction générale**

# Introduction générale

---

Depuis son existence, l'homme a toujours été en situation de contact et de frottement avec tout ce qui l'entoure. Il a très vite, ressenti le besoin d'attribuer des noms aux objets, aux endroits, et aux personnes.

Notre sujet a pour intitulé : «La toponymie de la ville de Bejaïa : Analyse morphologique et sémantique ». Il s'agit d'un sujet qui s'inscrit dans le cadre des recherches en onomastique.

Les noms sont omniprésents dans la société, nommer, en effet est un élément indissociable de notre capacité à communiquer et à établir des relations avec le monde. Les noms subsistent à travers les générations. Même après notre mort, les traces lexicales de notre existence demeurent.

Les noms sont étudiés dans une discipline appelée onomastique (ou onomatologie) qui trouve ses racines dans une branche de la linguistique appelée linguistique comparative historique. L'Onomastique se concentre sur les histoires des mots, ou l'étymologie, ainsi que sur la signification des noms. Elle étudie les noms propres, principalement les noms de personnes et les noms de lieux. L'étude des noms de personnes est appelée techniquement anthroponymie et celle des noms de lieux toponymie, où s'inscrit notre recherche.

Les études onomastiques remontent à notre passé, à nos origines et suscitent donc toujours la curiosité, non seulement des érudits, mais aussi du profane en général. Dépassant la simple fonction de nomenclature, les noms de personnes et de lieux sont les produits d'un système de dénomination reflétant le mode de vie d'une culture donnée et la manière dont ils représentent ses valeurs. Bien qu'ils nous paraissent familiers, parce que nous les connaissons et les utilisons régulièrement, lorsque nous nous arrêtons pour contempler la nature des noms propres des personnes et des lieux, nous réalisons presque toujours que ceux-ci découlent de significations incompréhensibles qui nous sont étrangères, même quand ils se réfèrent à des personnes et des lieux connus. Autrement dit, l'onomastique apportant des informations précieuses pouvant être utilisées dans de nombreux domaines de la connaissance humaine, nous soulignons le fait que cette discipline linguistique présente un caractère interdisciplinaire, intéressant non seulement pour la science linguistique, mais également pour d'autres sciences, dont l'Histoire, la Géographie, l'Archéologie, etc.

L'objectif principal de ce travail de recherche vise à mettre en lumière les caractéristiques des toponymes principaux et populaires de la ville de Bejaia et de

## Introduction générale

---

trouver des réponses concrètes à ces noms. Pour aborder ce sujet, nous nous posons la problématique suivante :

\_ Quels sont les critères qui rentrent dans la définition des toponymes de la ville de Bejaia ?

Pour approfondir notre étude, nous nous posons également d'autres questions de recherche :

-La forme actuelle des toponymes a-t-elle un lien avec l'histoire de la région ?

- Ces dénominations ont-elles un lien sémantique qui justifie leur création?

A toutes ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les noms de lieux de la ville de Bejaia auraient apparus au temps des grandes conquêtes et occupations qu'a connues la ville millénaire.

- Les noms des lieux de la ville de Bejaia auraient un lien sémantique avec l'histoire et la géographie de la région.

Les motivations et choix qui nous ont incitées à choisir notre thème de recherche, qui est l'étude morphologique et sémantique des toponymes de la ville de Bejaia, est en premier lieu, la volonté personnelle de traiter un thème lié à notre ville natale, afin de découvrir les secrets qui se cachent derrière ces petites unités linguistiques à forte charge, tant sémantique qu'historique.

En second lieu, nous voulons nous investir dans le domaine des toponymes afin de bien explorer le patrimoine linguistique de notre ville et de mieux cerner ces fragments de langue constituant l'héritage linguistique de la ville de Bejaia.

Pour aller au bout de cette entreprise de recherche ,nous avons commencé par brosser l'essentiel des travaux antérieure ayant traiter de prés ou de loin à notre sujet .

Pour réunir notre corpus de travail , nous avons donc systématiquement pensé à la manière la plus rapide et la plus sur d'avoir accès à une toponymie plus ou moins officielles ,reconnue et retenue par des services spécialisés, Nous n'avons hélas, pour des raisons de temps surtout mais également d'absence de contacts ,pour approcher le service du cadastre de la commune de Bejaia . Nous nous sommes donc rabattue sur le support toponymique le plus accessible, à savoir la cartographie. Nous avons donc pu mettre la main sur une carte de la ville de Bejaia, qui nous a tout de même fourni pas moins de 95 toponymes que nous avons pu analyser. Nous avons également pu compléter ladite liste par le recueil de propos d'un nombre de questionnés sur la

## Introduction générale

---

toponymie de la ville , son histoire et son évolution ,a travers des interviews, et des entretiens avec des habitants anciennement établis, de la même ville . Nous avons étoffé cette quête de données d'analyse par la consultation de livres et d'ouvrages d'histoire traitant de la question de la toponymie bougiotte .

Nous travaillerons sur un corpus écrit (les cartes géographiques) parce que le nom de lieu sert à marquer la présence d'un lieu dans l'espace, d'établir sa position à l'égard des autres lieux. Nous avons pu dresser une liste d'environ cent toponymes. Pour les interpréter et les transcrire, nous recourons à un dictionnaire bilingue « berbère – français » de J.M. DALLET. Et nous avons eu besoin d'interviewer même les habitants de la région pour savoir encore plus sur l'origine des diverses appellations des noms de lieux.

Notre travail de recherche sera reparti en deux grands chapitres, avec une introduction générale et une conclusion. Dans le premier chapitre intitulé « cadre conceptuel et théorique de la recherche », nous aborderons les approches de définition de l'onomastique, essentiellement la toponymie en citant ses fonctions, ses branches, et ses catégories. Dans ce même chapitre nous évoquerons la toponymie algérienne et urbaine .Nous définirons les approches d'analyses morphologiques et sémantiques ainsi que la formation du berbère et la notion de racine, sans oublier les différents apports de civilisations qu'a connus la région, ainsi que les repères géographiques et historique de la ville de Bejaia.

Pour le deuxième chapitre, intitulé « Analyse et interprétation des résultats », nous prendrons en charge la description de notre corpus et l'analyse toponymique de chaque noms de lieux, Nous aborderons d'abord l'analyse morphologique puis sémantique et enfin nous terminerons par la conclusion générale.

# **Chapitre I**

## **Cadre conceptuel et théorique de la recherche**

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

Dans ce premier chapitre, nous aborderons les concepts et théories essentielles à notre sujet de recherche. Il évoquera, en effet, l'onomastique et ses branches, la toponymie et ses caractéristiques, ainsi que les apports des civilisations.

## 1. L'onomastique

L'onomastique est la science des noms et une des branches de la lexicologie. C'est l'étude étymologique, morphologique et sémantique des noms.

C'est à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle que l'étude onomastique fait son apparition et a eu son essor. En effet, ce siècle a connu un bouleversement scientifique dans tous les domaines y compris la linguistique qui a établi ses méthodes et son champ d'investigation au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'onomastique comprend deux branches essentielles et jumelles : la toponymie et l'anthroponymie. La première est l'étude des noms de lieux, la seconde est l'étude des noms de personnes. C'est dans la première branche que s'inscrit notre travail. De ce fait, la toponymie s'occupe de l'étude de l'origine des noms de lieux, d'expliquer leur signification, leur étymologie, leurs transformations au fil des siècles et enfin d'étudier leur relation aux sociétés. Elle est «une branche de la lexicologie, qui est constituée de deux sous-branches, l'anthroponymie et la toponymie» que Charles CAMPROUX définit par « l'anthroponymie (du grec anthropos "homme" et onoma "nom") s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes. La toponymie (des grecs topos "lieu" et onoma "nom") » (1989, p.6).

Le nom propre est d'une valeur incontestable dans une société car « sans le langage, sans le nom, l'univers semblerait voué à l'inexistence » (M. COUTAU-BEGARIE, 2012, p.16). Selon HATZFELD & DARMESTETER, le nom propre est considéré comme :

« Mot par lequel on distingue individuellement une personne... mot par lequel on désigne individuellement un animal... mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville, etc, de tout autre et à le désigner spécialement » (1895-1900, p.1288).

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## 1.1. Les branches de l'onomastique

L'onomastique se ramifie en plusieurs branches et chacune d'elles a son propre domaine d'étude, même si d'une manière générale, elles touchent toutes aux noms propres. Cependant, leurs objets diffèrent et sont envisagés selon leurs natures. À ce sujet, F. CHERIGUEN soutient que « les différentes branches de l'onomastique s'entrecoupent souvent, se rejoignent parfois et se complètent toujours » (1993, p.76).

Plusieurs branches, parmi les plus importantes nous citerons : l'anthroponymie et la toponymie. D'ailleurs, tous les ouvrages en font prioritairement référence, dans ce qui suit les différents champs d'investigation des études onomastiques :

- **L'anthroponymie** : est une branche relative à l'étude des noms d'homme
- **La toponymie** relative à l'étude des noms de lieux

L'onomastique comprend autant de disciplines qu'il n'y a de catégories de noms propres en voilà quelque unes :

- **Theonymie** : du grec « théos » qui signifie divinité, relative à l'étude de divinités d'une religion polythéiste
- **Hagionymie** : du grec « hagios » qui signifie saint, relative à l'étude de noms de saints
- **Ethnonymie** : du grec « ethnos » «qui signifie nation, relative à l'étude des noms de communautés rurales, urbaines, régionales, nationales à distinguer de la toponymie.<sup>1</sup>

## 1.2. L'anthroponymie

Est la science qui a pour but d'étudier les noms de personnes réelles ou imaginaires entre autres les personnages de roman.

## 1.3. Les types d'anthroponyme

On distingue dans l'anthroponymie les types de noms suivants :

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikipedia.org>

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

- **Les noms de personnes:** afin de les distinguer par rapport aux autres éléments d'une même famille.
- **Les noms de famille :** pour se distinguer des autres familles qui composent le groupe social.
- **Le patronyme :** qui est composé de « patro » père, il a été utilisé à la place de noms de famille.
- **Le surnom :** c'est le nom ajouté ou substitué par le vrai nom d'une personne ou même pour les habitants.

## 1.4. La toponymie

La toponymie branche principale de l'onomastique, en tant que science est un des éléments constitutifs de la mémoire collective de l'espace : donner des noms aux villes, c'est donner des repères pour se déplacer dans le temps comme dans l'espace. Les choix effectués sont les reflets des mentalités.

Cela veut dire que le toponyme est un lieu de mémoire dominant, local ou national qui permet aux locuteurs de transmettre une histoire collective. La toponymie se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivations de leur détermination et leur impact sur les sociétés. Elle est l'histoire de l'espace géographique, elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales, les valeurs communicatives et de comprendre les diverses façons d'habiter l'espace.

### 1.4.1 Les types de toponymes

#### 1.4.1.1. Le toponyme descriptif

Un nom de lieu dont l'élément spécifique révèle une caractéristique physique d'une entité géographique, en se référant à sa forme, à sa couleur ou à ses dimensions. Il peut s'agir aussi des noms qui évoquent d'autres caractéristiques du milieu telles la flore, la faune ou la géologie.



# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## 1.4.1.2. Le toponyme commémoratif

Un nom de lieu qui évoque un évènement historique comme rue 1<sup>er</sup> novembre.

## 1.4.1.3. Le toponyme dédicatoire

Se dit des noms de lieu qui rappellent la mémoire d'une personne, après l'indépendance de l'Algérie plusieurs rues portent le nom de martyres et de personnalités politiques comme « Boulevard Colonel Amirouche », « rue Krim Belkacem ».

## 1.5. Les branches de la toponymie

La toponymie se réfère aux noms des lieux, aussi divers qu'ils soient, elle comporte plusieurs catégories qui sont les suivantes :

- **L'hydronymie** qui est l'étude des noms de cours d'eau.
- **L'oronymie** est l'étude des noms des reliefs et des montagnes.
- **L'odonymie** est l'étude des noms qui désignent une voie de communication.
- **La microtoponymie** est l'étude des lieux peu ou pas habités.
- **L'hagiotoponymie** : elle est l'étude des noms de lieux en rapport avec un nom de saint par extension avec la religion.
- **La choronymie** : nom de lieu ou de région issu d'une caractéristique Géographique physique ou d'une particularité environnementale.
- **L'ornithonymie** : nom de lieu issu de celui d'oiseaux.

## 1.6. La toponymie urbaine

Urbain signifie un espace géographique délimité qui rassemble une quantité populaire suffisamment remarquable, cet espace est appelée la ville, espace urbain, donc la toponymie urbaine est une discipline qui s'intéresse principalement sur le terrain urbain.

La toponymie urbaine constitue un instrument d'analyse irremplaçable en ce qui concerne la construction de la mémoire collective : « La ville est à la fois un espace commun, un espace unifiant, mais aussi un espace de ségrégation, de relégation, des parures et des populations. » (T, Bulot, 2001, p. 14). A partir de

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

cette définition, T. Bulot signale que la ville n'est pas seulement un espace de rencontre associant les distinctions, mais également un territoire de rencontre et d'antagonismes des populations, des savoirs, des éducations, des cultures et des formes d'expressions.

Mais il faut reconnaître que bien peu nombreux sont les travaux des toponymistes qui portent sur l'espace urbain, ou du moins sur l'espace aggloméré d'une commune urbaine ou rurale. On s'est sans doute souvent intéressé aux noms mêmes des communes, mais bien rarement aux désignations du tissu de l'espace urbain interne à ces communes, au réseau de leurs rues ou de leurs avenues, à leurs places, à leurs quartiers, à leurs lotissements, leurs monuments..., alors que, pour l'espace rural proprement dit, les études de microtoponymie abondent.

## 2. La toponymie en Algérie : état des lieux

Brahim ATOUI est le premier chercheur en toponymie algérienne à avoir utilisé le répertoire le plus exhaustif possible en relevant 40 000 toponymes, recensés à partir des cartes topographiques couvrant l'ensemble du territoire algérien. Cette étude succède à l'ouvrage du linguiste Foudil CHERIGUEN : « *Toponymie des lieux habités* ». Les matériaux recensés avoisinaient les 5000 vocables, se limitant à une seule catégorie toponymique, les lieux habités et les noms composés, recensés à partir des codes postaux de 1981 et de 1988. Cette étude n'est pas suffisamment représentative de l'ensemble toponymique algérien, avec toutes les catégories qu'il implique, notamment les noms de montagnes et de reliefs.

L'étude de B. ATOUI, pour reprendre l'expression de Marc COTE, dans la préface de l'ouvrage, « *œuvre générale* »: son approche n'est pas linguistique, mais géographique, portant sur la répartition spatiale des toponymes et de leurs aires d'emploi.

Conscient de la difficulté d'une telle entreprise, l'auteur énonce, dès les premières pages, un certain nombre de précautions méthodologiques et même pratiques : les 40 000 toponymes du fichier (1989) sont très en deçà du nombre réel du répertoire toponymique national, non encore réalisé jusqu'à présent. Les erreurs de redondance de noms sous des graphies différentes sont analysées avec beaucoup de pertinence. Le

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

respect de la notation des toponymes tels qu'ils sont transcrits sur les cartes topographiques de l'INC (Algérie) et de l'IGN (France) est explicitement affirmé.

Toujours, dans le même ordre d'idées, un peu plus loin, en 1949, Arthur Pellegrin, dans son « *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie. Étymologie, signification* » est considérée par les spécialistes comme étant l'étude la plus sérieuse sur la toponymie algérienne, s'inspirant des données de la linguistique moderne. Quant aux questions liées à la constitution de son corpus (2000 toponymes d'Algérie et de Tunisie), leur sélection, leur représentativité restent en suspens.

Divisée en trois parties, l'étude, dans une première articulation, a trait à l'énonciation des catégories théoriques nécessaires à une telle approche, à la délimitation des cadres historiques et cartographiques (peuplement berbère, apport phénicien, romano-byzantin, arabe, turc...), aux relations qu'entretient la toponymie avec les autres sciences annexes : histoire, géographie, anthropologie, archéologie, ethnologie...

La deuxième partie étudie la ventilation spatiale des différentes catégories de toponymes. N'ont été retenus que les génériques toponymiques du nord du pays et ceci, dans un souci purement d'ordre technique et de représentation graphique. Au nombre de 62, ces génériques à base hydronymique, oronymique, ethnique, hagionymique... ont fait l'objet d'un traitement graphique et cartographique systématique.

Dans la troisième et dernière partie, sont développées les relations entre la toponymie et les collectivités humaines (*toponymie et société sédentaire, nomade, semi-nomade*), le rapport à la colonisation ainsi qu'aux différentes couches historiques et aux aires linguistiques.

Les questions liées à la normalisation de la terminologie géographique et à son officialisation, à l'absence d'un système de transcription et/ou translittération des caractères arabes en caractères latins, à la gestion administrative et à l'établissement des critères pour le choix des toponymes ont fait l'objet d'une analyse très fine. Elle fait état des lieux objectif, très rigoureux des dysfonctionnements dans la gestion des noms propres de lieux en Algérie.

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## 2.1. Apports de civilisations dans la définition de la toponymie algérienne

La toponymie algérienne, détient sa richesse de la multiplicité des conquêtes et des civilisations qu'a connues le pays. Nous en citerons :

### 2.1.1. L'apport pré-berbère

Mercier et Laoust, ont relevé la correspondance de certaines formations toponymiques de l'Algérie avec celles de l'Europe occidentale. Dans son *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*. Gsell donne une liste de ces correspondances portant entre autres sur des noms de cours d'eau tels qu'Iser et Save en Europe et Isser et Suf en Afrique. Ce sont, à notre avis, des coïncidences qui ne sont pas fortuites et doivent retenir l'attention.

### 2.1.2. L'apport libyco-berbère

L'aire de dispersion des parlers berbères ou libyco-berbères, mesurée d'après les données de la toponymie, a été considérable. Avant que ces dialectes fussent en concurrence avec l'arabe dialectal, ils s'étalaient sur toute l'Afrique du Nord, la Tripolitaine et la Cyrénaïque et une grande partie du Sahara.

La nomenclature toponymique issue du berbère est d'une grande variété de termes, lesquels se rapportent au relief, à l'eau, aux végétaux, aux animaux, aux couleurs et manières d'être, aux ethniques. Etc... Nous donnons quelques exemples :

-ADRAR " montagne " est l'équivalent de l'arabe : djebel il signifie aussi "pierre ". Dans tout le pays kabyle, le Djurdjura est appelé Adrar n'jerjer " la montagne de jerjer", mot dont la racine paraît être G R " plus grand que "

-AZROU, tazerout et ses variantes signifient " pierre, rocher, montagne "

-ICH " corne " et par extension : pic, sommet, montagne, toujours suivi d'un

Déterminatif ; " Aourir " et "Taourirt " colline, monticule " : Taourirt-Amokrane " la grande colline " ; Tamgout " pic, sommet " Tahount grosse pierre, monticule rocheux " ; Ekadé, pluriel ikadewen " pierre ekedi " escarpement " : tous ces termes sont fréquemment usités dans les régions montagneuses.

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## **2.1.3. L'apport phénicien**

Les Phéniciens et leurs successeurs les Carthaginois ont non seulement créé des comptoirs le long des côtes africaines, dont les aiguades située dans la ville de Bejaia, ils y ont construit des comptoirs commerciaux et des tombeaux creusés dans d'énormes rochers qui sont toujours visibles les phéniciens ont aussi pénétré assez avant à l'intérieur de la Berbérie, où ils ont construit des routes, creusé des puits, exploité des fermes et créé des cités. Cela n'a pas été sans laisser des traces linguistiques dans le paysage ouvert à leur civilisation.

## **2.1.4. L'apport latin**

Les Romains à la faveur d'une colonisation patiente et méthodique ont exercé en Berbérie une influence culturelle considérable : la langue latine, on le sait, fut pendant longtemps la langue religieuse, littéraire et commerciale des Africains. Pour autant, la romanisation du pays ne modifia guère la toponymie africaine pour plusieurs raisons. A l'arrivée des Romains, la toponymie était déjà solidement fixée sous des vocables libyques, berbères et phéniciens. Respectueux, d'autre part, des us et coutumes et des parlers locaux, les Romains n'éprouvèrent nullement le besoin de romaniser la nomenclature géographique, avec laquelle ils n'entrèrent en contact qu'au fur et à mesure d'une lente progression territoriale. En outre, l'invasion arabe a fait disparaître la plupart des termes latins qui devaient être très usités à l'époque romaine, on ne devra pas s'étonner de ne trouver en Algérie, comme dans les autres parties de l'Afrique du Nord, que très peu de toponymes latins encore vivants. Citons : CHERCHAL, forme arabisée de Caesarea ; CONSTANTINE (Constantina).

## **2.1.5. L'apport arabe**

La conquête par les armes du Maghreb par les Arabes a permis à ceux-ci d'exercer une profonde influence culturelle et religieuse qui s'est traduite par l'islamisation des populations de cette contrée et l'arabisation d'une grande partie d'entre elles. Cette influence culturelle a eu aussi pour conséquence d'arabiser de larges pans de la nomenclature géographique comme en témoignent les mots arabes aïn, oued et djebel qu'on rencontre partout. L'arabisation a suivi le recul des

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

dialectes berbères devant l'arabe ; elle s'est accomplie soit par substitution brutale du terme arabe ou terme appellation arabe d'un lieu non encore dénommé ou dont le nom primitif était oublié.

## **2.1.6. L'apport turc**

À la faveur de la longue durée de leur domination ils ont introduit cinq ou six cents mots turcs dans l'arabe dialectal algérien. En toponymie, leur apport est peu important ; à Alger et autour d'Alger, on note, entre autres :

- L'Agha, primitivement camp militaire commandé par un Agha ou général en Chef

- Dans les départements de Constantine et d'Oran : Aïn-el-Bey et Aïn-et-Turc, Azel-Beylik sont des endroits où les colonnes turques bivouaquaient ou campaient. La grotte d'Ali-Bacha, près de Bougie.

## **2.1.7. L'apport espagnol**

La venue des Maures chassés d'Espagne par la reconquête, l'occupation espagnole et l'immigration de la main-d'œuvre espagnole contemporaine ont eu pour conséquence d'introduire quelques vocables dans la nomenclature. On signalera

- "Rio-Salado" ou "oued Melah"

- "Santa-Cruz, Sainte-Croix"

## **2.1.8. L'apport français**

C'est à partir de 1830 que la langue française s'est introduite dans la nomenclature algérienne. Elle se manifeste dès le début en donnant à ce pays, qui n'en avait pas, le nom d'Algérie, qui est plus précis que le nom arabe EL DJAZAIR, ALGERIE directement formé sur ALGER dit bien ce qu'il veut dire ; c'est un mot qui fait honneur au génie français.

Les centres et villages créés par l'administration française reçurent des noms empruntés au Panthéon national ou au calendrier chrétien ; on y reconnaît plusieurs catégories de noms propres de personnes et de lieux tels, "Gueydon", rue "TREZEL".

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

Le fond toponymique de l'Algérie comprend des formations venues de tous les points de l'horizon méditerranéen et africain. Il apparaît d'une grande richesse, qui fait la diversité de la nomenclature toponymique algérienne.<sup>2</sup>

## **2.1.9. Après l'indépendance**

Les dénominations et le changement du nom de rues, édifices et établissements, sont d'abord une opération politique codifiée, par un décret présidentiel en 1997.

En plus des précisions sur les dimensions des plaques et la composition de la commission de dénomination, il y est signalé que les noms des rues doivent d'abord rendre hommage aux martyrs de la guerre de Libération et aux moudjahidine et perpétuer ainsi le souvenir de la guerre pour l'indépendance du pays. C'est généralement l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) qui s'attelle à la préparation des listes de Chouhada et de moudjahidine par «ordre de mérite».

## **3. Approche morphologique**

L'étude morphologique d'un toponyme est très importante comme la souligne F.CHERIGUEN: « la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explication de certains toponymes » (1993, p.21). Une analyse morphologique est une branche de la linguistique, étudiant les types et les formes des toponymes. Comme le mentionne H.AKIR: « une analyse morphologique et morphosyntaxique permettra de réaliser une classification des toponymes en fonction de leurs structure grammaticale » (2003, p.123.) .Cette approche permet de distinguer deux formes : la forme simple et la forme composée :

### **3.1. La forme simple**

On appelle formes simples les toponymes qui sont transcrits sous une forme Unique (une seule unité formelle), ayant un constituant sémantique

---

<sup>2</sup> Arthur PELLEGRIN ,La toponymie de l'algerie,n°60 , 15mars 1952,p12

## 3.2. La forme composée

Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples selon Jean DUBOIS « ...la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue ». (1999, p.106) ou par l'ajout des affixes. La forme composée se caractérise par la distinction et la précision. C'est-à-dire qu'un toponyme qui se compose de plusieurs unités acquière une précision de sens qui le distinguera des autres toponymes.

«Le nom s'apparente à la définition lexicographique qui, plus elle est longue plus elle est précise...de même plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise » (F. CHERIGUEN, 1993, p.27.)

Cela veut dire que plus un nom est long plus précis il sera. Par ailleurs, la catégorie des noms composés peut se subdiviser, à son tour, en deux types :

- Les toponymes composés à deux termes, comme : Yemma Gouraya, Ain Skhoun, Houma Oubazine.
- Les toponymes composés à plus de deux termes, comme : Sidi Ali Labhar, Rue Du Vieillard, Cité Mohamed Rabiaa. Nous allons nous référer aussi à l'étude de la notion de racine .

## 3.3. La notion de racine

La racine constitue l'élément essentiel dans les recherches onomastiques, c'est à partir d'elle qu'on peut découvrir l'origine et dégager le sens des noms :

L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses (G.MOUNIN, 1973, P.403).

On appelle racine l'élément de base, indivisible, commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. Elle est obtenue après l'élimination de tous les affixes, elle est



# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

porteuse de sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. Elle est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses...

Les racines arabes sont, dans leur grande majorité, trilitères (3 consonnes), elles subsistent néanmoins un certain nombre de bilitères et quelques quadrilatères (surtout des noms étrangers). « En berbère la racine est composée exclusivement de consonnes et/ ou de semi-voyelles y et w (qui ont une valeur de consonnes) » (M. TIDJET, 2013, p.44). Des grammairiens arabes veulent qu'on prenne comme modèle pour la dérivation des racines trilitères une racine existante "f3l" فعل (action de "faire") dont on tirera les thèmes existants, thème [R1aR2aR3a], on obtiendra fa3ala (il a fait) même procédé pour les racines KTB, 3ML 3LM racine. KTB (écrire) :{ kataba} (il a écrit) racine. 3ML (travailler) : {3amala} (il a travaillé) racine. 3LM (savoir) : {3alama} (il a su).

En somme

l'arabe est une langue à racines apparentes. À la différence de ce qu'elle est dans les langues indo-européennes, par exemple, la racine n'est pas en arabe une sorte de vestige, accessible seulement à l'investigation scientifique. Elle est au contraire la réalité constante sur laquelle se fonde le fonctionnement actuel de la langue. En fait, à l'exception de quelques particules, outils grammaticaux et emprunts mal intégrés, tout mot, quelles qu'en soient la forme et la complexité, laisse toujours transparaître de façon évidente pour l'utilisateur lui-même une sorte de squelette, constitué par une suite constante et ordonnée d'éléments phoniques qui en définissent la base lexicale. C'est la racine. Cette racine présente les deux caractères suivants : elle est purement consonantique ; les consonnes qui la constituent sont généralement au nombre de trois, parfois quatre, très exceptionnellement de deux. Mais la racine ainsi définie ne peut constituer une forme linguistique à elle seule (D,COHEN ,2004,p.44).

Pour être actualisée, elle doit se combiner à d'autres éléments phoniques : voyelles, ou voyelles et consonnes. C'est le même procédé pour la langue berbère avec quelques particularités.

## 3.4. La formation du berbère

Dans notre étude le nom est le pivot de toute analyse, en langue berbère le nom est caractérisé par le genre, le nombre et l'état. Le nom est soit au masculin,

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

soit au féminin. Il est au pluriel ou au singulier : le pluriel commence à partir de deux comme en français. Le nom est soit à l'état libre soit à l'état d'annexion (A. AMANIS, p 691)

Nous exposerons ici la structure morphologique du nom berbère.

## **3.4.1. Le nom masculin**

Il commence par l'une des voyelles (à, u, i), exemple argaz (homme), Ighil (le bras), udem (le visage).

## **3.4.2. Le nom féminin**

Il commence généralement par (ta, ti, tu). Dans certains cas, il s'obtient généralement du nom masculin en ajoutant l'affixe discontinue (t...t). Dans certaines situations, le féminin joue le rôle du diminutif. Exemple du féminin en (ta...a), tamara (la misère), Féminin en (ta...t), tazart (les figues). Féminin en (ti...i), tigert le champ, Féminin avec (tu...t), tudert (la vie).

## **3.4.3. Le pluriel (masculin)**

Les noms masculins ont pour pluriel des noms de la forme (i...an) iger Igeran (Champ). La forme (a/u/i...en) aregaz, Pl iregezen, adrar adaren, uraw Urawen. La forme (i/u ...awen) Izmir (bélier), Pl izemren, udem (visage), Pl Udemawen. La forme (i/a... iwen) awal (parole), Pl iwaliwen. Le pluriel en (ten), asaka (gué), Pl isakaten.

## **3.4.4. Le pluriel (féminin)**

Les noms féminins ont pour pluriel des noms semblables au masculin sauf que les noms féminins commencent par un (tx) ou (x). Nous donnons quelques exemples :

La forme (ta/tu...in) : tadart (habitation), Pl tidarin, turt (poumon), Pl turin.

La forme (ti/ta ... win) : tizewiri (début), Pl tizewiriwin, tarewa ( progéniture), PL tarewiwin. La forme (ti/tu...tin) : tigert (champ), Pl tigeratin, tujjut (odeur),

PL tujjutin.

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## 4. Approche sémantique

Les noms de lieux sont conçus à partir de diverses bases. Ces dernières peuvent renvoyer à des thèmes différents, à ce sujet, Hania AKIR affirme que :

« Les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeur topographique (orographie, nature du sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat, ou évoquent l'homme et la société, l'homme et la culture. »(2003,p.31)

Donc, les toponymes peuvent avoir une relation avec le relief, le champ, l'eau, l'habitat, l'homme et avec d'autres domaines.

Pour arriver à cela, nous allons, dans un premier temps, définir la sémantique selon Georges MOUNIN :

«une Partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie) » (1974, p 128) ,En second lieu, Charles ROSTAING nous informe sur la désignation des lieux : « la désignation des noms de lieux a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer . » (1961, P.6)

Pour dénommer les lieux, On doit faire appel, d'après AKIR à la « topographie, à l'orographie, à la nature du sol, à la terre, aux végétaux, aux animaux, à l'habitat, à l'hydrographie qu'à l'anthroponymie » (2003, P.30)

D'un autre côté, Foudil CHERIGUEN fait remarquer que la sémantique :

Ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision (1993 .P. 23).

En effet, l'interprétation des toponymes convoque une multiplicité de sciences (anthropologie, psychologie ,sociologie...) pour pouvoir atteindre une explication satisfaisante

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## 4.1. Les toponymes désignant l'eau

Les noms en rapport avec l'eau sont ceux qui résistent le mieux au temps. En effet, ils représentent une partie considérable des toponymes les plus anciens. A toutes les époques, l'eau a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomérations, touchant de ce fait une population importante. Les appellations relatives à l'eau sont moins susceptibles de changer au fil du temps car elles sont connues d'un grand nombre de groupes humains, elle ne peut donc pas s'effacer facilement. Ainsi, en plus de donner un aperçu des points d'eau d'une région, de leur variété et densité, l'étude des noms d'eau permet de remonter loin dans le passé. Selon Brahim ATOUI l'hydronyme « est un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide » (1994, P.87) Donc, les toponymes relatifs à l'eau renvoient à tout ce qui est rivière, fontaine, ruisseau, source, mare, fleuve.

Les termes, relatifs à l'eau de notre corpus sont : oued "Oued Achaalal", Ain "Ain Amsiwen", tala "Tala Merkha", Ighzer " Ighzer Ikoubab"

## 4.2. Les toponymes désignant le relief

Un oronyme « est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus ou moins important » (idem, p.98). C'est les noms qui renvoient aux montagnes, cols, collines, coteaux, plateaux, crêtes et aux pics.

Dans la toponymie berbère, ce sont les noms renvoyant au relief et à la nature du sol qui prédominent. Région extrêmement aride, la Kabylie compte une grande majorité de toponymes se rapportant au relief. «Elle parait de ce fait mieux enracinée dans le terroir dont elle exprime la réalité » déclare B.ATTOUI (1998, p.159) qui affirme que la rigueur du relief et sa variété morphologique sont à l'origine de cette prédominance ainsi que la richesse de la dénomination, dans laquelle les noms en rapport avec la dissection du relief sont nombreux. Les formes de la montagne sont très variées. Ce qui fait que les dénominations le sont aussi. Les termes relatifs au relief de notre corpus sont : Tizi, ighil Lbordj ...

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## **4.3. Les toponymes désignant le champ**

Comme la fertilité de la terre a incité la fixation de l'homme, l'exploitation de la terre a donné naissance à une toponymie rurale, par conséquent, l'être humain a nommé ses terres selon la nature du sol.

## **4.4. Les toponymes désignant l'habitat**

Sont les toponymes qui renvoient à la maison ou à des constructions aux usages divers. A ce propos, Foudil CHERIGUEN (1993, p.94) mentionne bien qu'à travers l'expression « lieu habité » est désigné non seulement « le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que : « marché, Bab » « port ».

Dans la région en question, les termes les plus fréquents qui caractérisent l'élément habité sont : Dar « maison » et Bab « porte ». Par ailleurs, une série de désignations en relation avec le port se distingue, elle compte les termes port, jetée, quai et phare. Exemples : phare rouge, port pétrolier, quai de la passe.

Mais que le thème de l'habitat fasse l'objet de plusieurs toponymes formés avec le terme port, ou en rapport avec celui-ci, n'est en rien étonnant, car il est assez logique que dans une importante ville portuaire comme la ville de Bejaia, le port soit une dénomination qui s'impose.

## **4.5. Les toponymes désignant les chemins**

Un odonyme est un nom propre qui désigne les noms de rues, mais aussi les noms de chemins, de routes et toute voie de communication

## **4.6. Les toponymes désignant l'homme**

En toponymie, on trouve souvent des anthroponymes attribués à des lieux. Dans le but de marquer son empreinte et de délimiter son territoire et sa propriété à ce propos F.CHERIGUEN explique «qu'il est très fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'hommes qui l'habitent » (1993, p. 131).

## **4.7. Les toponymes désignant les végétaux**

Charles ROSTAING explique que « A toutes les époques les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux-dits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer ». Les génériques qui

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

présentent les végétaux ne sont pas à négliger, citons à titre d'exemple : les oliviers, les figuiers...

## **4.8. Les toponymes désignant les croyances religieuses**

Chaque homme vénère certains lieux sacrés pour ces croyances religieuses. De ce fait, il utilise des termes qui indiquent sa propre religion.

Exemple : Sidi mhand amekrane , Yemma Gouraya.

## **4.9. Les toponymes désignant les professions**

Tout ce qui concerne les noms de métiers et de vie communautaire comme : les travaux de la terre, d'artisanat, de fonction administratives, fonctions militaires.

## **4.10. Les toponymes désignant les animaux**

Le nom de lieu peut prendre un nom d'animal sauvage ou domestique ; cela peut être expliqué par le fait que l'espace nommé était fréquenté par un animal ou le nom de cet animal a connu une sacralisation de peur ou de vénération. On relève des noms d'animaux sauvages qui ont disparu comme le lion ou domestique « les espèces zoologique ont fourni à la nomenclature un certain nombre de noms de lieux, qui nous enseigne sur la faune actuelle de la berbérie » (A.PELLEGRIN, 1949, p. 77).

## **4.11. Les toponymes désignant les couleurs**

Les noms de lieux peuvent avoir un lien avec les couleurs, comme pour designer une montagne blanche ; une terre noire ; un sable rouge.

## **4.12. Les toponymes à base d'aspect physique et moral**

On peut considérer la toponymie comme un reflet des mentalités collectives, elle est aussi un domaine où l'esprit populaire s'exprime le plus, on relève plusieurs toponymes qui touchent aux valeurs humaines, la victoire, l'obésité...

## **5. Repères géographique et historique de la ville de Bejaia**

Pour une analyse fiable de notre corpus, une exploration géographique, mais aussi historique de la région est primordiale.

# Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

## 5.1. Présentation de la ville de Bejaia

Bejaia, est une commune algérienne, située en bordure de la mer méditerranée, à 220 KM à l'est d'Alger, elle est le chef-lieu de la wilaya de Bejaia et de la daïra de Bejaia.

La ville de Bejaia, née du Nord par le mont Gouraya, qui est le point culminant, descendant vers les quartiers des hauteurs de la ville, en sillonnant le bois sacré qui mène vers la plaine, représentant le centre de la ville. Elle s'étale aussi sur les nouveaux quartiers périphériques, qui se délimitent à l'Ouest par Ighil Lbordj, au Sud-est par Bir salam et à l'Est par Sidi Ali Labhar.

## 5.2. L'histoire de la ville de Bejaia

Située au cœur de l'espace méditerranéen, Bejaia, la ville d'Algérie qui donna son nom aux petites chandelles (les bougies) et à partir de laquelle les chiffres arabes ont été popularisés en Europe, referme de nombreux sites naturels et vestiges historiques, qui témoignent encore aujourd'hui des fastes de sa longue histoire. Son tissu urbain est caractérisé par une continuité ininterrompue d'occupations depuis l'antiquité.

En effet, l'occupation préhistorique de la région de Bejaïa est remarquable par les nombreux sites et gisements Ibéro-maurassiens (de -200.000 à -10.000 ans) que l'on rencontre, notamment dans les Bâbords septentrionaux, sous forme de semis d'industries de plein air ou d'habitats d'abris sous roche.

Ces gisements ont livré de nombreux restes humains se rapportant à la première race d'homo sapiens d'Afrique du nord, l'homme de Mechta-Aflou, des industries, structures d'habitats et surtout, des manifestations artistiques. La position géographique privilégiée de la région se prêtait à l'installation d'un comptoir phénicien ou punique.

C'est en 27-26 avant J.C que le romain Octave y fonda la Colonia Julia Augusta –Saldensium Septimana Immunis, pour les vétérans de la région VII Augusta. Au moment de la constitution de la colonie, cette région n'aurait pas encore appartenu à l'empire, mais elle se serait trouvée à la frontière du royaume de Juba II. Ce n'est qu'en 42 après J.C que fut créée la province de Maurétanie Césarienne. A la suite de la redorme de Dioclétien, le territoire de la ville devint partie intégrante de la Mauritanie Sétifienne.

### 5.3. Aperçu de la ville de bougie à travers les âges :

Vers le milieu du XI<sup>ème</sup> siècle, la carte politique du Maghreb est bouleversée. Le royaume berbère des Hamadides, en conflit avec les Almoravides à l'ouest et avec les Zirides à l'Est, transfère sa capitale de la Qalâa vers Bejaia (dénommée Naceria à l'époque).

L'antique Saldæ inaugure ainsi son rôle historique et deviendra l'une des villes les plus prospères du Maghreb. En 1136, elle repoussa une expédition de la flotte génoise, mais fut prise par les Almohades en 1152. Elle redevint une place commerciale, scientifique et culturelle prospère sous les Hafside (XII<sup>ème</sup> - XV<sup>ème</sup> siècle).

Cette période médiévale représente l'âge d'or de la ville, notamment grâce à l'impulsion du prince Hammadide Al –Nacir. Tour à tour, capitale d'un Etat indépendant, puis chef lieu de province d'un empire. La configuration de la population (qui selon le voyageur Léon l'Africain s'éleva à plusieurs dizaines de milliers d'habitants) était très significative. Cette population était constituée en majorité de kabyles et d'Andalous. Il y avait aussi une importante communauté espagnole (al – Djama'a al Andalusia) cohérente et dirigée par un Cheikh.

Enfin, il y avait un fort groupement de Juifs, ainsi qu'une colonie chrétienne. La présence de cette dernière est attestée par la fameuse lettre du pape Grégoire VII au souverain Al Nacir en 1076. Selon Maslatrie qui a publié ce document d'archive : « jamais pontif romain n'a aussi affectueusement marqué sa sympathie a un prince musulman ».

Par la suite, les relations officielles et commerciales avec les républiques chrétiennes de Gènes, Pise, Venise, Marseille, Catalogne et enfin Majorque sont caractérisées par la signature des traités de commerce, de paix, traités sur les biens des naufragés. L'importance de ce commerce est illustrée par la présence dans la ville de Fondouks et de consulats de ces républiques chrétiennes : Achat de marchandises maghrébines et sahariennes, de produit de l'artisanat local, notamment les « petites chandelles » de bougie

En effet, selon le géographe Al-Idrissi : « les marchands de cette ville sont en relation avec ceux de l'Afrique occidentale ainsi qu'avec ceux du Sahara et de l'Orient». « Les vaisseaux qui naviguent vers elle » passaient par l'arceau de Bab



## Chapitre I : cadre conceptuel et théorique de la recherche

---

el bahr (la porte sarrasine) et faisaient réparer leurs avaries sur les chantiers de Dar es Senaa.

Le rôle joué par Bougie dans la transmission du savoir au Moyen âge est confirmé par les séjours, plus ou moins longs, de personnalités scientifiques et littéraires prestigieuses, versées dans tous les domaines de la connaissance : le métaphysicien Andalou Ibn Arabi, le mathématicien italien Leonardo Fibonacci , le philosophe catalan Raymond Lulle, l'historien tunisien Ibn Khaldoun, le poète sicilien Ibn Hamdis, les religieux Sidi Boumedien , Sidi Boussaid , et Mehdi Ibn Toumert , les voyageurs Ibn Battuta et El Idrissi .

Dans ce chapitre que nous avons nommé « Cadre conceptuel et théorique de la recherche », nous avons retracé les balises essentielles pour analyser les différents toponymes de la ville de Bejaia.

# **Chapitre II**

## **Analyse et interprétation des données**

### Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Ce chapitre abordera les analyses faites des différents toponymes de la ville de Bejaia. Nous commencerons par la présentation du corpus, puis la présentation de la méthodologie d'analyse morphologique et sémantique.

#### 1. Présentation du corpus

Notre corpus, composé essentiellement de 95 toponymes de la ville de Bejaia, Récolté à partir des documents suivants :

- plans cadastraux.
- une ancienne carte géographique de la ville comportant les toponymes désuets.
- une nouvelle carte qui dénomme les nouveaux lieux apparus, après l'indépendance et le développement de la nouvelle ville.
- Et enfin, de pancartes de signalisation et du témoignage des natifs de la ville.

Les toponymes collectés sont : [ *Aamriw, Bridja, Fedja, Guelmine, Ibachiren, Iheddaden, Lacifa, Tighilt, Naceria, Elkhmis, Elkods, ELaazla, Mellala, Oussama, Skala, Smina, Taassast, Taghzouyith, Takliet, Tawrirth, Tazeboudjth, Tizi, Shangai, Ain Amsiwen, Ain boukhilil, Ain illes, Ain skhoun, Ain zaouche, Bab el bounoud, Bab elouze, Bir salam, Bordj moussa, Boukhiamia, Boulevard amirouche, Boulevard Bouaouina, Boulevard Clemenceau, Bouyeblaten, Brise de mer, Cap Bouak, Cap Carbon, Cité Mouhamed Rabiaa, Cité Abane Remdane, cité Amimoune, cité Dallas, cité Mengin, cité Moula, cité Remla, Cité Tobal, Dar Djbel, Dar Nacer, Houma Acherchour, Houma Karaman, Houma Oubazine, Ighil Lbordj, Ighil Ouazoug, Ighil Ouberouak, Ighil Oudjilbane, Ighzer Ikoubab, Iheddaden Oufell, Iheddaen Ouadda, Laazib Bakchi, Laazib Oumaamar, Les 1000 logements, Les 600 logements, Les 300 logements, M cid El Bab, Oued Achaalal, Phare Noir, Phare Rouge, Pic des singes, Porte Sarasine, Quartier Sghir, Rue de la liberté, Rue du Vieillard, Rue piétonnière, Rue Trezel Basse, Rue Trezel Haute, Sidi Ahmed, Sidi Ali Labhar, Sidi Himi, Sidi Lmakhfi, Sidi Lmouhoub, Sidi Mhand Amekrane, Sidi Ouali, Sidi Soufi, Sidi Touati, Sidi Yahia, Tala Merkha, Tala nsavone, Tala n'thziouine, Tala Oueriane, Targa Ouzemour, Yema Gouraya, Yema Yamna].*

### **2. L'analyse toponymique**

L'analyse toponymique recourt aux méthodes et aux disciplines dites Linguistiques, à savoir : la lexicologie, la phonétique, la sémantique, la morphologie et même l'étymologie. Celles-ci s'avèrent indispensables car comme le confirme Foudil CHERIGUEN

La linguistique demeure la discipline qui fonde la toponymie (...). Les Toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes (1993, P21)

Ceci dit, la toponymie en tant que discipline linguistique doit être soumise aux Méthodes propres à la linguistique. Par conséquent, les noms de lieux vont être étudiés de la même façon que les noms ordinaires. Ce type d'étude vise en premier lieu, l'interprétation des toponymes formants le Corpus recensé. Donc, la sémantique est primordiale dans cette analyse. Or, les toponymes sont avant tout des formes de la langue. Donc, ils doivent être décomposés en constituants immédiats et ce afin de distinguer leurs racines et leurs affixes. Pour se faire, nous devons passer par l'analyse morphologique pour déterminer le sens des noms de lieux.

Cependant, l'approche morphologique est essentielle du moment qu'elle nous permet de réaliser une classification des toponymes selon leur formation, leur composition et leur structure syntaxique. En effet, dans cette partie, nous nous consacrerons à la description et à l'analyse des toponymes de notre corpus, en fonction de leur forme et de leur structure, et ce dans le but de relever les formes les plus fréquentes.

#### **2.1. L'analyse morphologique**

Nous allons, en premier lieu, analyser les toponymes simples puis les toponymes composés.

##### **2.1.1. L'analyse morphologique des noms simples**

L'analyse morphologique des toponymes simples, consistera en la représentation des noms simples, leur classement selon la formation des mots, la représentation affixale, et enfin le genre et le nombre. Les noms simples sont au nombre de 23, nous les présenterons dans le tableau suivant

Les noms simples	
1. Aamriw	13. Mellala
2. Bridja	14. Oussama
3. Dawadji	15. Skala
4. Fedja	16. Smina
5. Ibachiren	17. Taassast
6. Ihedadden	18. Taghzouyt
7. Lacifa	19. Takliet
8. Tighilt	20. Tawrirt
9. Naceria	21. tazeboudjt
10. El khmis	22. Tizi
11. E lkods	23. Shangai
12. El aazla	

**Tableau n°1 : Liste des noms simples**

Ce tableau représente la liste de 23 toponymes simples comportant une seule unité formelle.

### **2.1.2. Distinctions du genre et du nombre des toponymes simples selon leur formation**

Nous allons distinguer le genre et le nombre des toponymes simples, selon leur formation : berbère, arabe ou autre.

#### **2.1.2.1 Les toponymes comportant un /a/ initial**

Le /a/ initial est le morphème qui représente généralement le genre masculin singulier, en langue berbère. Nous avons, dans notre corpus, un toponyme simple qui commence par un/a/ : Aamriw

#### **2.1.2.2. Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel « i....en »**

Le masculin pluriel se forme, en langue berbère, par l'ajout du préfixe « i » et du Suffixe « en » ou « an ». Nous avons dans notre corpus deux toponymes Ihhedaden et Ibachiren.

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

### 2.1.2.3. Les toponymes féminins singuliers comportant les morphèmes discontinus « t...t » ou un « t » initial

La forme du féminin singulier dans la langue berbère, se fait le plus souvent par la Préfixation et la suffixation d'un « t » initial et final ou seulement par un « t » Initial .Ces toponymes sont au nombre de 7 : Taassast, Taghzouyt, Takliet, Tawrirt, Tazeboudjt, Tighilt, Tizi.

### 2.1.2.4. Les toponymes qui finissent par « a »

Le "a" final est désigné comme un morphème marquant le genre féminin en langue arabe. Ces toponymes sont au nombre de sept (7)

Bridja, Fedja, Lacifa, Mellala, Oussama, Skala et Smina.

### 2.1.2.5. Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories

Nous avons une liste de toponymes irréguliers qui n'appartiennent à aucune des catégories précédentes. Ceux-ci sont au nombre de cinq (05) : Dawadji, Shangai, Elkhmis, Elkods et Elaazla.

### 2.1.2.6. Représentation affixales des toponymes simples

Dans le tableau suivant nous allons classer les marques portées sur les toponymes simples, en fonction des morphèmes qui les constituent. La ligne représente l'initiale des toponymes et la colonne indique la finale.

préfixe \ suffixe	a-	t-	i-	divers
-a				09
-t		06		
-en			02	
-in				
Divers	01	01		04

### Tableau n°02 : Représentation affixales des toponymes simples

L'analyse du tableau ci-dessus nous révèle :

que les toponymes commençant par divers préfixes et qui finissent par le suffixe « a » sont en première position avec un nombre de neuf (09) suivi des toponymes préfixés par « t » et suffixés par « t » avec un nombre de six(06) .e nous avons

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

les noms commençant et finissant par divers préfixes et suffixes. Nous avons aussi deux (02) noms commençant par le préfixe « i » et qui finissent par le suffixe « en » et un (01) nom avec l'initial « a » et un autre avec « t » qui finissent par divers suffixes.

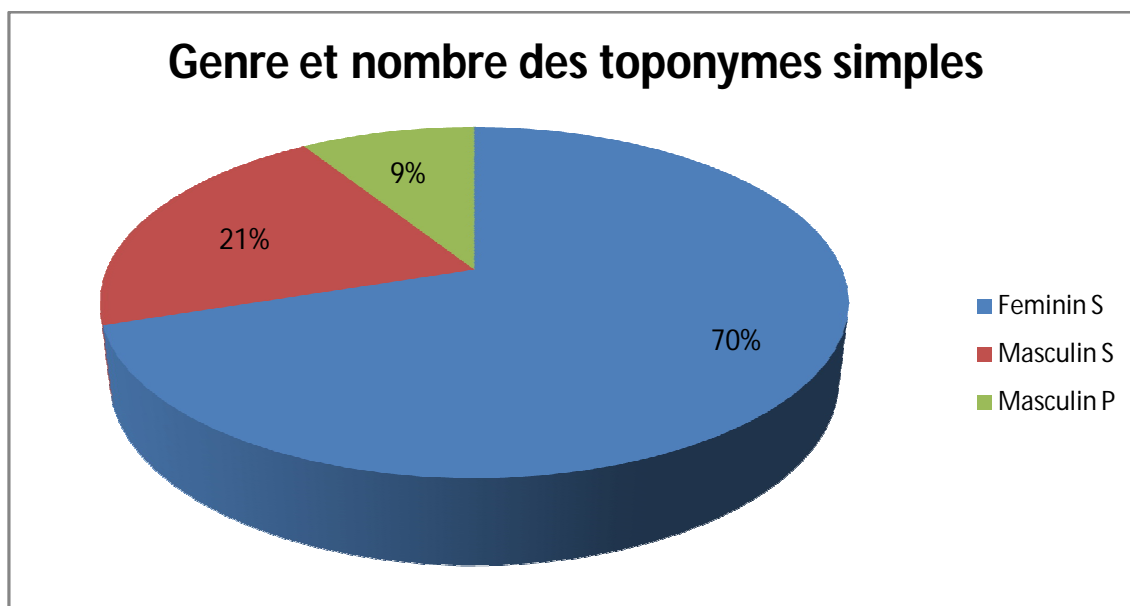
### 2.1.2.7. Les toponymes simples selon le genre et le nombre

Nous allons dans le tableau suivant, étudier le genre et le nombre des toponymes simples.

Les noms simples	Féminin Singulier	Féminin Pluriel	Masculin Singulier	Masculin Pluriel
1. Aamriw			+	
2. Bridja	+			
3. Fedja	+			
4. Guelmine	+			
5. Ibachiren				+
6. Iheddaden				+
7. Lacifa	+			
8. Tighilt	+			
9. Naceria	+			
10. Elkhmis			+	
11. Elkods			+	
12. Elaazla			+	
13. Mallala	+			
14. Oussama	+			
15. Skala	+			
16. Smina	+			
17. Taassast	+			
18. Taghzouyth	+			
19. Taklieth	+			
20. Tawrirth	+			
21. Tazeboudjth	+			
22. Tizi	+			
23. Shangai			+	

**Tableau N°03 : Classification des toponymes simple selon le genre et le nombre.**

Pour une meilleure lecture du tableau précédent, nous avons établi le schéma qui suit pour résumer les résultats présentés ci-dessus :



### Schéma N° 1 : Genre et nombre des toponymes simples

Ce diagramme indique la forme du genre et du nombre des toponymes simples. La plus dominante est celle du Féminin Singulier avec un taux de 70% apparaissant (16 fois sur 23). Suivi de la forme du Masculin Singulier avec un taux de 21% (5 fois sur 23). Et enfin la forme du Masculin Pluriel avec un taux de 9% soit (2 fois sur 23). Donc la majorité des toponymes simple de notre corpus sont au Féminin singulier dont 16/23 et (07/23) des toponymes sont au masculin.

### 2.1.3. L'analyse morphologique des toponymes composés

Avant d'entamer cette présente partie, nous estimons qu'il est nécessaire de récapituler la notion de composition, qui est définie selon S.CHAKER comme étant « un phénomène Très marginal en berbère qui ne concerne que la formation du lexique » (1991, p. 179).

Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples ou par l'ajout des affixes, comme l'explique Le Grand Larousse de la langue française « la formation de mots par combinaison de mots simples ou addition de préfixe » (GILBERT 1972 ,p. 840).

Ainsi, la notion de composition est définie selon Jean DUBOIS « par composition, on distingue la formation d'une unité sémantique à partir



## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue » (1999 ,p. 106).

Après l'analyse de notre corpus, on remarque que les noms composés forment la majorité des toponymes, qui sont au nombre de (77). Cette partie est la plus intéressante et cela pour la pertinence des noms composés qui se caractérise par la distinction et la précision « les composés sont pertinents à deux niveaux au moins : le premier composant est distinctif en tant que base par rapport à un autre premier composant (d'un autre nom), ensuite il est pertinent à un deuxième niveau (2ème composant) » (CHERIGUEN 1993 ,p. 26). Dans notre corpus les noms composés peut se subdiviser en deux sortes :

- Les toponymes composés de deux termes.
- Les toponymes composés de plus de deux termes.

### 2.1.3.1. Liste des toponymes composés

Le tableau ci- dessous nous énumère l'intégralité des noms composés

Les noms composés	
1. Ain Amsiwen	
2. Ain Boukhilil	
3. Ain iles	
4. Ain skhoune	
5. Ain Zaouche	
6. Bâb El bounoud	
7. Bâb Elouz	
8. Birr Salam	
9. Bordj Moussa	
10. boukhiamia	
11. Boulevard Amirouche	
12. boulevard Bouaouina	
13. Boulevard Clemenceau	
14. Bouyebaten	
15. Brise de Mer	
16. Cap Bouake	
17. Cap Carbon	
	37. Iheddaden Oufela
	38. Iheddaden Ouada
	39. Laazib Bakchi
	40. Laazib Oumaamar
	41. Les 1000 logements
	42. Les 300 logements
	43. Les 600 logements
	44. Les aiguades
	45. Les oliviers
	46. Mcid el Bâb
	47. Oued Achaalal
	48. Phare Noir
	49. Phare Rouge
	50. Pic des singes
	51. Porte Sarrasine
	52. Quartier Sghir

18. Cité Mohamed Rabiaa	53. Rue de la liberté
19. Cité Abane Remdane	54. Rue Du Vieillard
20. Cité Amimoune	55. rue piétonnière
21. cité CNS	56. Rue Trezel Basse
22. cité Dallas	57. Rue Trezel Haute
23. cité Mengin	58. Sidi Ahmed
24. Cité Moula	59. Sidi Ali L'Abhar
25. cité Remla	60. Sidi Himi
26. cité Tobal	61. Sidi Lmakhfi
27. Dar Djebel	62. Sidi Lmouhoub
28. Dar Nacer	63. Sidi Mhand Amokrane
29. Houma Acherchour	64. Sidi Ouali
30. Houma Karaman	65. Sidi Soufi
31. Houma Oubazine	66. Sidi Touati
32. Ighil Lbordj	67. Sidi Yahia
33. Ighil Ouazoug	68. Tala merkha
34. Ighil Ouberouak	69. tala n'savone
35. Ighil Oudjilbane	70. tala n'thziouine
36. Igzer Ikoubab	71. tala oueriane
	72. Targua Ouzamoure
	73. yema yamna
	74. yemma Gourara

**Tableau n°4 : Liste des toponymes composés**

Nous remarquons dans le tableau précédent, la diversité de la structure de composition des toponymes composés.

### **2.1.3.2. La structure morphologique des toponymes composés**

Dans la structure morphologique des toponymes composés, on en distingue deux formes, que nous présenterons ci-dessous.

#### **2.1.3.2.1 .Les toponymes composés de deux termes.**

Nous allons dans le tableau suivant, présenter les toponymes formés de deux composants

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Premier composant	Second composant	Nombre de noms
Ain	Amsiwen, Iles, Skhoune, Zaouche	04
Birr	Salam	01
Bordj	Moussa	01
Boulevard	Amirouche, Clemenceau	02
Cap	Bouake, Carbon	02
Cité	Amimoune , CNS,Dallas ,Mengin , Moula , Remla ,Tobal, douanière	08
Dar	Djbel , Nacer	02
Houma	Acherchour , Karajan	02
Ighzer	Ikoubab	01
Iheddaden	Oufela , Ouada	02
Laazib	Bakchi	01
oued	Achaalal , Sghir	02
Phare	Noir , Rouge	02
Porte	Sarasine	01
Quartier	Sghir	01
Rue	Piétonnière	01
Sidi	Ahmed ,Himi ,Lmakhfi ,Lmouhoub ,Ouali ,Soufi , Touati ,Yahiya	08
Tala	Merkha , Oueriane	02
Yemma	Gouraya , Yamna	02
Bou	Khiama , yeblaten	02
Quatre	chemins	01
Les	Aiguades	01

**Tableau n°5 : La structure morphologique des toponymes composés de deux termes**

Dans l'analyse du tableau numéro (04) nous constatons que les toponymes composés de deux termes sont au nombre de(49) sur (77).

04 toponymes sont formés avec la base (Ain)

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

---

02 toponymes son formés avec la particule (Bou)

02 toponymes sont formés avec la base (Boulevard)

02 toponymes sont formés avec la base (Cap)

08 toponymes sont formés avec la base (Cité)

02 toponymes sont formés avec la base (Dar)

02 toponymes sont formés avec la base (Houma)

02 toponymes sont formés avec la base (Iheddaden)

02 toponymes sont formés avec la base (Phare)

08 toponymes sont formés avec la base (Sidi)

02 toponymes sont formés avec la base (Tala)

02 toponymes sont formés avec la base (Yemma)

02 toponymes sont formés avec la base (Oued)

En ce qui concerne les bases qui apparaissent une seule fois nous avons :

Bordj, Bir, Ighzer, Laazib, porte, Quatre, Quartier, le déterminant « Les » et Rue.

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

### 2.1.3.2.2. Les toponymes composés de plus de deux morphèmes

Nous allons, dans le tableau ci-dessous, présenter la liste des toponymes composés, formé de plus de deux composants.

Premier composant	La suite	Nombre de noms
Ain	Bou khlil	01
Bâb	El bounoud, e'louze	02
Boulevard	Bou aouina	01
Brise	De mer	01
Cité	Mohamed Rabiaa ,Abane Remdane	02
Houma	Ou bazine	01
Ighil	El bordj, ou azoug, ou djilbane, ou berouak	04
Laazib	Ou maamar	01
Les	300, 600,1000 logements	03
Mcid	El Bâb	01
Pic	Des singes	01
Rue	De la liberté, du vieillard, Trézel haute, Trézel basse	04
Sidi	Ali l'Abhar, Mhand Amokrane	02
Tala	N'savone, n'thziouine	02
Targua	Ou zamour	01

**Tableau n°6 : La structure morphologique des toponymes de plus de deux termes.**

En analysant ce tableau nous constatons que les toponymes a plus de deux termes sont au nombre de 27 donc inferieur a celui des noms composé de deux termes.

02 toponymes sont construits avec la base (Bâb)

02 toponymes sont construits avec la base (cité)

04 toponymes sont construits avec la base (ighil)

03 toponymes sont construits avec l'article défini du pluriel (les)

04 toponymes sont construits avec la base (rue)

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

02 toponymes sont construits avec la base (sidi)

02 toponymes sont construits avec la base (tala)

Pour les bases qui apparaissent une seule fois nous avons : Ain, Boulevard, Brise, Houma, Laazib, Mcid, pic ainsi que Targua. Nous constatons que la majorité des toponymes composés de plus de deux termes sont reliés par une particule, une base ou d'un article.

### 2.1.3.2.3. Analyse du genre et du nombre et de la structure grammaticale des toponymes composés

Nous allons, dans le tableau suivant, démontrer le genre et le nombre, ainsi que la structure grammaticale des toponymes composés.

Les noms composés	Genre/nombre	Structure grammaticale
Ain Amsiwen	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Ain boukhilil	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom + particule +nom
Ain illes	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Ain skhoun	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+ adjectif
Ain zaouche	Masculin/singulier +masculin/singulier	Nom+nom
Bab el bounoud	Masculin/singulier+masculin/pluriel	Nom+déterminant+nom
Bâb el louz	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+déterminant +nom
Birr es Salam	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+déterminant +nom
Bordj moussa	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Boukhiana	Masculin/singulier+masculin/singulier	Particule+nom
Boulevard Amirouche	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Boulevard Bouaouina	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+particule + nom
Boulevard Clemenceau	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Bouyeblaten	Masculin/singulier+masculin/pluriel	Particule +nom
Brise de mer	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+déterminant+ nom
Cap Bouake	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cap Carbon	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cité douanière	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+adjectif

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Cité Mohamed rabina	Féminin/singulier+masculin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom +nom
Cité Abane Remdane	Féminin/singulier+masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom +nom
Cité Amimoune	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cité CNS (centre national de sécurité)	Féminin/singulier+indéterminé	Nom+nom+nom+déterminant+nom
Cité dallas	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cité menin	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cité moula	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cité Ramla	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Cité Tobal	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Dar djebel	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Dar Nacer	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Houma Acherchour	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Houma Karaman	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Houma Oubazine	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Ighil el bordj	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+déterminant +nom
Ighil Ouazoug	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+ particule +adjectif
Ighil Ouberouak	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+particule +nom
Ighil Oudjilbane	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+particule +nom
Ighzer Ikoubab	Masculin/singulier+masculin/pluriel	Nom+nom
Ihheaden Oufella	Masculin/pluriel+indéterminé	Nom+complément
Iheddaden Ouadda	Masculin/pluriel+indéterminé	Nom+complément
Laazib Bakchi	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Laazib Oumaamar	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Les aiguades	Indéterminé/pluriel+féminin/pluriel	Déterminant + nom
Les oliviers	Indéterminé/pluriel+Masculin/pluriel	Déterminant + nom

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

Les 1000 logements	Indéterminé/pluriel+indéterminé/+masculin/pluriel	Déterminant +chiffre+nom
Les 600 logements	indéterminé/pluriel+indéterminé+masculin/pluriel	Déterminant +chiffre+nom
Les 300 logements	Indéterminé/pluriel+indéterminé+masculin/pluriel	Déterminant +chiffre+nom
Mcid el Bâb	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+déterminant+nom
Oued Achaalal	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+nom
Oued Sghir	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+adjectif
Phare noir	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+adjectif
Phare rouge	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+adjectif
Pic des singes	Masculin/singulier+masculin/pluriel	Nom+déterminant +nom
Porte sarrasine	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom
Quartier Sghir	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom+adjectif
Quatre chemins	Masculin/pluriel+masculin/pluriel	Adjectif+nom
Rue de la liberté	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+02 déterminant +nom
Rue du vieillard	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom+déterminant +adjectif
Rue piétonnière	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+adjectif
Rue Trézel basse	Féminin/singulier+masculin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom+adjectif
Rue Trézel haute	Féminin/singulier+masculin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom+adjectif
Sidi Ahmed	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Sidi Ali l'Abhar	Masculin/singulier+masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom+nom
Sidi Himi	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Sidi el Lmakhfi	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +déterminant+adjectif
Sidi Lmouhoub	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom + déterminant + nom
Sidi Mhand Amokrane	Masculin/singulier+masculin/singulier+	Nom +nom+adjectif



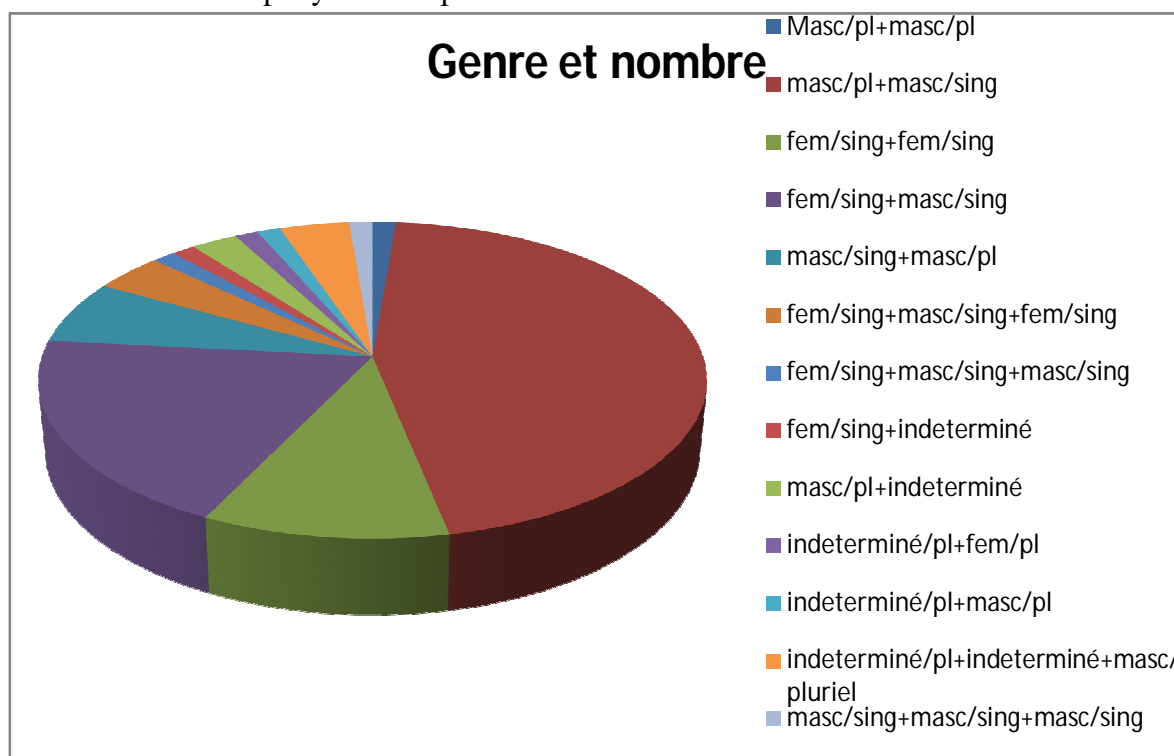
## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

	masculin/singulier	
Sidi Ouali	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Sidi soufi	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Sidi Touati	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Sidi Yahia	Masculin/singulier+masculin/singulier	Nom +nom
Tala n'savone	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom + particule +nom
Tala n'thziouine	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom c + particule n+nom
Tala Ouarienne	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom + particule +nom
Tala merkha	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom
Targua Ouzamoure	Féminin/singulier+masculin/singulier	Nom + particule + nom
Yemma Gouraya	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom
Yemma yamna	Féminin/singulier+féminin/singulier	Nom+nom

**Tableau n°7 : Classification des toponymes composée selon le genre, le nombre et la structure grammaticale**

### 2.1.3.2.4. Résultat de l'analyse du genre et du nombre des toponymes composés

Nous proposons ce diagramme pour résumer le résultat du genre et du nombre des toponymes composés



**Schéma N°2 : Genre et nombre des toponymes composés**

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

---

Après l'analyse des calculs du genre et du nombre des toponymes composées nous remarquons ,que la formule du ( masculin /singulier + masculin/singulier) est la plus dominante ,avec un taux de (35/77), suivi de la formule du (fém./sing+ masc./sing),avec un taux de (15/77),puis le (fém./sing+fém./sing)avec (8/77),suivi de la formule du ((masc/sing+masc/Pl) avec un taux de (5/77), puis la formule du (fém./sing+masc/sing+fém./sing) , ainsi que la formule de (indéterminé/Pl+indéterminé+masc./Pl) avec un taux de (3/77). Et la formule du (masc/Pl+indéterminé) se présente sous un taux de (2/77).

Pour les formules :(masc/pl+masc/pl), (fém./sing+masc/sing+masc/sing), (FEM/sing+indéterminé), (indéterminé/pl. +fém. /pl.), (indéterminé/pl. +masc/pl.) et la formule (masc./sing+masc./sing+masc./sing) n'apparaissent qu'une seule fois.

Nous constatons alors que la majorité des toponymes composés sont du genre masculin.

### **2.1.3.2.5. Résultat de l'analyse de la structure grammaticale des toponymes composés**

Suite à l'analyse du tableau précédent, de la structure grammaticale des noms composés, nous sommes parvenus aux structures suivantes :

(Nom +nom) apparait 33/77,

(Nom +particule +nom) apparait 8/77

(Nom + adjectif) apparait 7/77

(Nom +déterminant+nom) apparait 8/77

(Particule +nom) apparait 2/77

(Nom +particule+adjectif) apparait 1/77

(Adjectif+nom) apparait 1/77

(déterminant+chiffre+nom) apparait 3/77

(Nom+nom+adjectif) apparait 3/77

(Nom+nom+nom+déterminant+nom) apparait 1/77

(Nom+déterminant+adjectif) apparait 2/77

(nom+ 02 déterminant+nom) apparait 1/77

(Nom+nom+nom) apparait 3/77

(Nom+complément) apparait 2/77

(Déterminant+nom) apparait 2/77

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

---

Nous remarquons, que la majorité des toponymes composés de la ville de Bejaia

Sont constitué de la structure (nom+nom)

### 2.2. Analyse sémantique

Nous allons dans cette présente partie, analyser les toponymes de la ville de Bejaia, en essayant de déterminer l'origine linguistique, la racine du mot ainsi que la sémantique de chaque toponyme.

#### 2.2.1. Les toponymes désignant l'eau

**Tala Markha :** « tala » terme berbère qui signifie « la fontaine, la source », Merkha : qui renvoi a une rivière ainsi le toponyme tala merkha prend la signification d'une cour d'eau qui se jette dans un autre.

**Tala Ouarienne :** « tala » est déjà définie précédemment, Ouarienne : terme berbère qui désigne le nom d'une plante, donc le toponyme tala Ouarienne signifie : la source d'Ouarienne.

**Tala n'savone :** « tala » est déjà définie précédemment, « N'savone » terme français Kabylie, donc tala nsavone signifie source du savon. D'après les habitants de la région, on l'appelle tala nsavone car les femmes laver leurs linges au pied de cette source.

**Tala n'thziouine :** « thziouine » pluriel de « Tizi » qui veut dire colline source des collines

**Ain Amsiwen :** « Ain » : vocable arabe qui veut dire source, « Amsiwen » : indéfinie

**Ain boukhilil :** « Ain » déjà défini, « boukhilil », nom d'un sage de la région, donc le toponyme Ain boukhilil signifie « la source de boukhilil »

**Ain ille :** « Ain » déjà définie précédemment, « le » vocable kabyle qui signifie « langue » en français, donc le toponyme Ain illes signifie « la source de la langue »

**Ain skhoun :** « Ain » déjà défini, « skhoun » vocable arabe qui signifie chaud en français, donc, le toponyme Ain skhoun signifie « source chaude »

**Ain zaouche :** « Ain » déjà défini, « zaouche » vocable arabe qui signifie « oiseau », donc le toponyme Ain zaouche « source du oiseau ».

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

---

**Oued Achaalal** : « oued » vocable arabe qui veut dire « rivière ruisseau », Achaalal : nom de famille, c'est un ruisseau qui passe par la maison des Achaalal, donc « la rivière des Achaalal »

**Oued sghir** : « oued » déjà défini, « sghir » vocable arabe qui signifie « petit » en français, donc le toponyme oued sghir signifie « le petit ruisseau »

**Phare rouge** : est une tour élevée sur le quai de la passe de Bejaia, portant à son sommet un feu rouge, pour guider les navires.

**Phare noir** : est un phare de signalisation, nommé noir, par rapport au port pétrolier

**Ighzer Ikoubab** : « Ighzer » vocable kabyle, qui a le sens de « Torrent, ravin, Ruisseau » (F.CHERIGUEN, 1993, p.139.), « Ikoubab » vocable berbère, qui signifie « le remous », le toponyme à donc le sens d'une « rivière courante »

**Targa Ouzemour** : « Targa » est un vocable berbère, selon F.Cheriguen, il est l'équivalent de « rigole, ru » (F.CHERIGUEN, 1993, P.172.) .En langue française. Où il s'apparente à « Irriguer » du latin irrigare, c'est-à-dire « Arroser ». Ce terme peut avoir aussi, le sens de « Fosse, canal ». Idem

Ouzamoure : « Uzemmur », « U » est une particule qui signifie « de ». Le terme « Zamour » signifie « Oliviers, oliveraies ». Donc, le toponyme Targa Ouzemour signifie donc « rigole des oliviers »

**Guelmine** : vocable berbère qui veut dire « mare d'eau ».

**Brise de mer** : léger vent en provenance de la mer<sup>1</sup>

**Les aiguades** : théâtre de différents événements historiques vécus par la région de Bejaia .la baie des aiguades fut le lieu de débarquement des espagnols au 16eme sicle.la plage rocheuse, mise a part sa beauté sauvage ,offre des conditions telles que le visiteur ne se lasse jamais d'y retourner . En effet, celle –ci possède une source permanente qui permet aux passagers de se désaltérer à logeur d'année, dont le nom du toponyme les aiguades « source de ravitaillement en eau douce ».

**Houma Acherchour** : « Houma » vocable arabe qui signifie « quartier », « Acherchour » [Açaçur] Celui-ci est formé d'une redondance de la racine berbère CR, ce toponyme veut dire « Chute d'eau, bouche d'eau » ou même « Cascade » (J.M. DALLET, 1982, P102).

---

<sup>1</sup> <https://www.google.com/search?ei>, le 12/06/2019, h 21 :00.

### 2.2.2. Les toponymes désignant le relief

**Ighil Lbordj** : « ighil » , est fréquent en toponymie puisqu'il signifie, dans ce contexte, « colline », « hauteur ». Associé à plusieurs déterminants (noms propres ou qualificatifs). Le mot est très polysémique , car il porte également un sens anatomique : « avant-bras », « bordj » vocable arabe qui signifie « tour, fortin », donc le toponyme ighil Lbordj signifie « la tour du sommet »

**Ighil Oudjilbane** : «ighil » déjà défini précédemment, la particule berbère « U » qui signifie de, « djilbane » mot arabe qui signifie « petit pois ».le toponyme ighil Oudjilbane signifie donc « la colline du petit pois »

**Tighilt** : vocable berbère, féminin « d'ighil » qui signifie « petite colline »

**Tizi** : vocable berbère qui signifie « col , passage , sommet »

**Cap Bouak** : « cap » est une pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer .le bastion du cap Bouak : construit en 1875 par les français, le bastion surplombe toute la zone intégrale et une partie des falaises du Cap Carbon.

**Cap Carbon** : à moins de 5 km du centre ville .on emprunte un petit tunnel, une espèce de sas avant de découvrir le Cap Carbon, en fait un îlot relié à la cote par un petit isthme alluvionnaire. Le sentier mène a un phare édifié à 220 mètres, l'un des plus élevés de la méditerranée du monde, longeant de très jolies criques.

**Fedja** : vocable berbère, féminin de « fedj » qui veut dire « ravin ».

**Tawrirth** : vocable berbère, féminin de « Awrir » qui veut dire « petite colline ».

**Pic des singes** : situé à 430 m d'altitude du coté est du Djbel Gouraya, le pic des singes constitue la plus grande pointe des sept montages (sebàa djebilate).

**Yemma Gouraya** : est un mont qui surplombe la ville de Bejaïa en Algérie, à 660 mètres d'altitude.

### 2.2.3. Les toponymes désignant les chemins

**Rue piétonnière** : est un petit tançant qui est réservé aux piétons.

**Les quatre chemins** : un carrefour

### 2.2.4. Les Toponymes signifiant le champ

**Taghzouyth** : [Tayzut] est de la racine γz. Elle désigne « Champ, terrain en bordure de rivière», «Terre d'alluvions»

**Laazib** : de la racine arabe « ξzb » qui a le sens de ferme, établissement ou habitation isolée dans la campagne

### 2.2.5. Les Toponymes qui réfèrent à la religion

**Sidi Ahmed**: (sidi) qui veut dire maître ,mon seigneur ,[Ahmed], un anthroponyme d'origine arabe, venant de la racine ḤMD signifiant « louer, célébrer », « Rendre grâce, remercier » on pourrait interpréter « mon seigneur Ahmed »

**Sidi Himi** : sidi (maître), (Himi) prénom d'un sage donc « mon seigneur Himi »

**Sidi Mhand Amekrane**:( Mhand) prénom, (Amekrane adjectif kabyle qui veut dire grand) donc « mon seigneur Mhand le grand »

**Sidi Lmouhoub** : la particule « l » est un identifiant arabe « el », Lmouhoub : de l'arabe mahous qui veut dire vénérer donc « le seigneur vénéré »

**Sidi Ali Labhar** : mon seigneur Ali gardien des mers

**Cité moula** : Ce terme est proche du Moula qui désigne « Dieu, notre maître

**Sidi Touati** : selon CHERIGUEN Touati : « origine du Touat, région du sud algérien».

En s'inspirant de l'ouvrage de M Gaid 19, Akir explique dans son mémoire de magister que Sidi Touati était un sage, « vivant dans l'ascétisme et il est vénéré de tous », à l'époque de Nacer Ben Alennas , c'est lui qui fut l'origine de l'abdication et de la disparition de ce dernier.

**Sidi Lmakhfi** : mon seigneur le caché

**Sidi Yahia** : seigneur, Aussi, il est de la racine HY, dans Hia est berbère, emprunté à l'arabe qui désigne revivre, ressusciter donc « le seigneur Yahia »

**Sidi Soufi** : Soufi est un nom de famille, « mon seigneur Soufi »

### 2.2.6. Les Toponymes qui renvoient à des événements et personnages historique

**Yemma Gouraya** : Ou, lala Gouraya est la saine patronne de la ville de Bejaia c'est une femme qui vécut pendant la première moitié du XVIe siècle. D'une famille de marabouts dont l'influence s'étendait sur toute la Kabylie, elle hérita sa sainteté universellement reconnue de son père Sidi Ayad, l'un des saints les plus vénérés et respectés de la région dont le mausolée existe toujours dans le village

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

---

qui porte son nom près de Sidi-Aïch. Gouraya avait trois sœurs : Lalla Timezrit dont le mausolée veille sur

Les deux versants d'une montagne près d'Il-Matten, Lalla Zghitane qui veille sur Jijel et Lalla Yamna

**Yemma Yamna** : sœur de yemma yamna, inhumée au pic de la dent, pas loin de sa sœur

**Boulevard Clemenceau** : toponyme qui renvoi au militaire français qui convoité l'ancienne ville au moment de la guerre.

**Boulevard Amirouche** : toponyme qui renvoi au martyr colonel Amirouche Ait Hamouda, né le 31 Octobre 1926 à Tassaft Ouguemoun en Kabylie, mort au combat au sud de Boussada, le 26 Mars 1959. Surnommé par les français « le loup de Akfadou » et Amirouche le terrible » colonel de l'armée de libération (ANL).

**Rue Trézel haute** : rue portant le nom du général français Trézel qui prit la ville de Bejaia en 1830.

**Porte sarrasine** : elle est considéré comme étant un monument du patrimoine national de 1900, qui a été construite sous le règne d'el Nasir. Il s'agissait de l'une des six portes qui menaient vers « El Naceria », la cité médiévale, et dont il en reste que deux , aujourd'hui :(porte sarrasine et porte étendards). A l'époque coloniale, la porte sarrasine est également appelée en arabe « Bab el bahr », signifiant « porte de la mer » en langue française , puisque cette porte s'ouvre directement sur le port .Auparavant , elle filtrait les entrées dans la cité ,aujourd'hui, par contre , ce vestige est uniquement représenté sous l'aspect d'un arc brisé d'une porte bâtie de briques et de pierres. La « porte sarrasine » nous fait rappeler l'ornement du prestige de la ville , de par son architecture qui domine sur le front de mer , par sa hauteur et son arcade. A l'époque elle formait une frontière solide entre la ville et la mer. Les poètes et les chanteurs la décrivent comme une sirène sortie tout droit des profondeurs marines, pour monter la garde au seuil de la ville de Bejaia.

**El-Qods** : détient son nom à un square. il s'agit d'une réalisation mise en œuvre par un architecte –paysagiste hongrois , en plein cœur de la ville de Bejaia .A l'origine, cet endroit était destiné à conserver un évènement historique : la conférence sur la pensée islamique organisée à Bejaia en 1984 par la présence de (Yasser arafat). Le nom El-Qods est un nom d'origine arabe , qui renvoie au nom d'un haut lieu sacré de l'islam et au savant politique et brave

militant de la paix qui a fait le déplacement depuis la Palestine jusqu'à Bejaia pour procéder à son inauguration.

**Bab el bounoud :** construite entre 1067 et 1071 sous le règne du sultan Hammadide, c'est la principale porte des murs de l'ancienne ville Hammadide avec les cinq autres détruites (BAB EL MERGOUM, BAB DAR ESSENA, BAB AMSSIWEN, BAB SADAT, et BAB EL BAHR). C'est la porte des étendards communément elle est flanquée de deux tourelles toujours visible d'où les sentinelles pouvaient surveiller les alentours.

**Bir es salam :** qui est le puits de la paix situé à l'entrée de Bejaia, il est le symbole de la ville. Construit à l'époque Hammadide (11<sup>ème</sup> siècle), il était une halte obligée des pèlerins (andalous, maghrébins...) sur la route de la Mecque. Ces dernières s'y purifient avant de rentrer dans la cité consacrée ville sainte.

### 2.2.7. Les Toponymes désignant l'habitat et les chemins

**Les 1000 logements :** ce quartier abrite notamment 1000 logements se situant à Iheddaden. Cette cité est appelée (cité ABANE Remdane).

**Les 600 logements :** cela renvoie à la cité des 600 logements qui se situe plus précisément aux environs d'Iheddaden. Cette cité est appelée (Cité frères Boucherba).

**Les 300 logements :** cités 300 logements qui se situent précisément aux environs d'Iheddaden. Cette cité est appelée (Cité frères Settatri).

**Cité Mengin :** cité : nom commun ou nom propre qui désigne une habitation, Mengin : patronyme

**Dar Nacer :** « dar » terme arabe qui signifie maison, « Nacer » mot arabe de la racine « nsr » qui signifie « victoire », comme il peut avoir le sens d'un anthroponyme, qui est le cas du toponyme « Dar Nacer » qui signifie « la maison de Nacer »

**Dar Djbel :** « Dar » est déjà défini précédemment, Djbel, qui se traduit par montagne, donc le toponyme a le sens de « la maison en haut de la montagne »

**Taklieth :** le vocable « Taklieth » vient de l'arabe classique (qalàa), qui signifie, la citadelle.



### 2.2.8. Les toponymes désignant les animaux

**Houma Oubazine**, Houma, qui veut dire cartier en arabe, Bazine qui est le pluriel d'el baz, faucon en français donc le cartier des faucons

### 2.2.9. Les toponymes désignant l'homme

**Cité Mohamed Rabiaa** : une cite nommé selon un martyr

**Houma Karaman** : Karaman mot d'origine juive, est un anthroponyme, le toponyme « Houma Karaman » désigne un quartier juif de la haute ville.

**Boulevard Bouaouina** : boulevard : rue large est plantée d'arbre, Bou : qui veut dire de ou « le », ou bien « le père », auouina : petite fontaine, on en déduit « boulevard du père de la fontaine »

**Aamriw** : le toponyme renvoi a une tribu appelée Iaamriwen, une grande famille qui habitaient et qui habitent toujours la région.

### 2.2.10. Les toponymes désignant les métiers

**Ihdedaden** : Le terme « Ihdedaden » vient de la racine arabe HD. Il est le pluriel de [Ihdedaden] signifiant « Forgeron » en langue française.

**Ihdedaden Oufella** : « ufela » qui veut dire d'en haut donc « les forgerons d'en haut »

**Ihdedaden Ouada** : wada qui veut dire d'en bas « les forgerons d'en bas »

**Dawadji** : mot turc qui veut dire caravanier (YERMECH ,367)

**Taassast** : signifie la gardienne en langue kabyle, le sens de ce toponyme provient des garettes militaires, situées dans la haute ville de Bejaia.

### 2.2.11. Les toponymes désignant l'aspect moral et physique

**Bouyebaten** : « Bou » qui veut dire « père », Yeblaten : pluriel berbère de « avlat » qui veut dire « pierre, roche, » elle symbolise la force masculine .le toponyme peut être interprété comme « le père des résistants »

**Ighil Ouazoug** : « Ighil » vocable berbère qui signifie, selon CHERIGUEN « colline », (« hauteur » (1993, p.130). Associé à divers déterminants (noms propres ou qualificatifs), tel qu'il est le cas dans « ighil Ouazoug ».Autre véritable signification est plutôt physique: « avant-bras » , comme beaucoup de dénominations de parties du corps humain, « iyil», ce terme est particulièrement fréquent en toponymie puisqu'il a des significations secondaires, métaphoriques nombreuses : en géomorphologie : « colline », « hauteur » , en métrologie : « coudée » (traditionnellement), actuellement,

« demi-Mètre » (50 cm). Le qualificatif « Ou » : est une particule berbère qui désigne l'appartenance. Le mot «Azoug » : Est un adjectif masculin, singulier de la racine EZG signifiant « sourd ». Dans le domaine des qualités morales et physiques, « iyil » symbolise la « bravoure », « la force » l'avant-bras étant le membre porteur de l'arme : « ighil Ouazoug » pourrait signifier « la bravoure du sourd », « la force du sourd ».

**El aazla :** vocable arabe «Eazla » de la racine arabe EZL, qui signifie, « écarter, mettre en quarantaine, mais aussi un lieu isolé » (DALLET, 1982, p.1014).

**Rue de la liberté :** est l'une des plus grandes ruelles de la ville de Bejaia .Lors de la décennie noire, pendant les années 80 ,c'était le mieux où les combats faisaient rage ,pour arracher face au gouvernement corrompu ,la liberté du peuple et de son expression.

### 2.2.12. Les toponymes désignant les végétaux

**Tzeboudjth :** féminin de tzeboudjt, qui veut dire l'olivier sauvage. Le sens de ce mot peut se rapprocher du mot latin « acerbus »

**Targa Ouzemour :** déjà expliqué précédemment.

### 2.2.13. Les toponymes sous forme de sigles

**EDIMCO :** il s'agit d'une « Entreprise de Distribution des Matériaux de Construction ».

**Cité CNS :** « Centre National de Sécurité »

### 2.2.14. Les toponymes désignant les jours de la semaine

**El khmis :** (lexmis), vocable arabe qui signifie le jeudi, ce toponyme renvoie à la ville basse appelée el khmis par rapport au marché du jeudi

### 2.2.15. Les toponymes désignant les couleurs

**Mellala :** De la racine berbère MLL qui signifie « blanc ». (F.CHERIGUEN, 1993, p.156-170)

Dans cette présente partie, nous avons constaté la diversité sémantique des toponymes de la ville de Bejaia, qu'on projettera dans la conclusion générale.

### 2.3. Synthèse

Après avoir analysé la morphologie et la sémantique de notre corpus, nous pouvons enfin déduire les souches linguistique des toponymes de la ville de Bejaia.

Nous allons dans le tableau suivant, résumer notre analyse toponymique de notre corpus, on abordant, la langue de base , le thème sémantique et le référent

Numéro	Toponymes	Langue de base	Référent	Thème
1.	Aamriw	Berbère	localité	Eau
2.	Ain Amsiwen	Arabe/berbère	Source	Eau
3.	Ain Boukhilil	Arabe	Source	Eau
4.	Ain Skhoune	Arabe	Source	Eau
5.	Ain Zaouche	Arabe	Localité	Eau/ Animal
6.	Bab el Bounoud	Arabe	Source	Historique
7.	Bab Elouz	Arabe	Localité	Végétaux/historique
8.	Bir es salam	Arabe	Localité	Historique
9.	Bordj moussa	Arabe	Localité	Historique
10.	Boukhiamia	Arabe	Localité	Homme
11.	Boulevard amirouche	Français /arabe	Localité	Historique/homme
12.	Boulevard Bouaouina	Français /arabe	Localité	Homme
13.	Boulevard Clemenceau	Français	Localité	Homme
14.	Bouyeblaten	Berbère	col	Aspect moral
15.	Bridja	Arabe	Localité	Habitat
16.	Brise de mer	Français	Mer	Eau
17.	Bois sacré	Français	Foret	Champs
18.	Cap Bouak	Français/arabe	Montagne	Relief
19.	Cap Carbon	Français	Montagne	Relief
20.	Cité Mohamed Rabaa	Français /arabe	Localité	Homme/habitat

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

21.	Cité Abane Remdane	Français / arabe	Localité	Homme/habitat
22.	Cité Amimoune	Français /arabe	Localité	Habitation
23.	Cité cns	Français	Localité	Métier
24.	Cité dallas	Français	Localité	Habitation
25.	Cité Mengin	Français	Localité	Homme /habitat
26.	Cité moula	Français	Localité	Homme/habitat
27.	Cité Remla	Français / arabe	Localité	Habitat/champs
28.	Cité Tobal	Français	Localité	Habitat
29.	Dar Djbel	Arabe	Colline	Habitation/relief
30.	Dar Nacer	Arabe	Colline	Habitation /homme
31.	Dawadji	Turc	Localité	Homme/métier
32.	El kods	Arabe	Localité	Historique
33.	El aazla	Arabe	Localité	Aspect moral
34.	El khmis	Arabe	Localité	Jour de semaine
35.	Fedja	Berbère	Localité	Relief
36.	Houma Acherchour	Arabe/berbère	Ravin	Habitat/eau
37.	Houma Karaman	Arabe/turc	Localité	Habitat/homme
38.	Houma Oubazine	Arabe/berbère	Localité	Habitat/animal
39.	Ibachiren	Berbère	Localité	Religieux
40.	Ighil Lbordj	Berbère/arabe	Colline	Relief/habitat
41.	Ighil Ouazoug	Berbère	Localité	Relief/aspect moral
42.	Ighil Ouberouak	Berbère	Colline	Relief
43.	Ighil Oudjilbane	Berbère	Colline	Relief/végétal
44.	Igzer Ikoubab	Berbère	Colline	Eau
45.	Ihedadden	Berbère	Localité	Métier
46.	Ihedadden Ouada	Berbère	Localité	Métier
47.	Ihhedaden Oufela	Berbère	Localité	Métier
48.	Laazib Bakchi	Berbère	Ferme	Champs

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

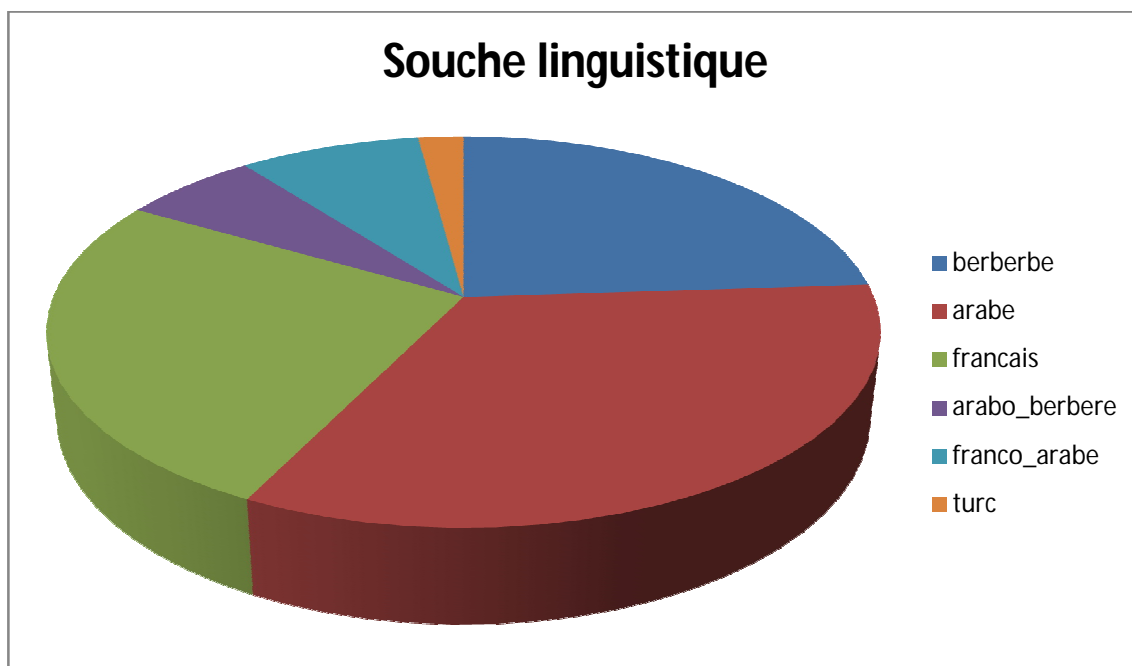
49.	Laazib Oumaamar	Berbère	Ferme	Champs
50.	Lacifa	Français	Localité	Habitat
51.	Les 1000 logements	Français	Localité	Habitat
52.	Les 600 logements	Français	Localité	Habitat
53.	Les 300 logements	Français	Localité	Habitat
54.	Les aiguades	Français	Source	Eau
55.	Les oliviers	Français	Foret	Champs
56.	Mcid el Bab	Arabe	Montagne	Relief
57.	Mellala	Arabe	Localité	Couleur
58.	Naceria	Arabe	Localité	Historique
59.	Oued Achaalal	Arabe	Cours d'eau	Eau
60.	Oussama	Arabe	Foret	Homme
61.	Phare noir	Français	Mer	Eau/couleur
62.	Phare rouge	Français	Mer	Eau /couleur
63.	Pic des singes	Français	Montagne	Relief/animal
64.	Porte sarrasine	Français	Localité	Historique
65.	Quartier spghir	Français/arabe	Localité	Habitat
66.	Rue de la liberté	Français	Localité	Aspect moral
67.	Rue du vieillard	Français	Localité	Aspect physique
68.	Rue piétonnière	Français	Localité	Homme
69.	Rue Trézel basse	Français	Localité	Historique
70.	Rue Trézel haute	Français	Localité	Historique
71.	Shangai	Français	Localité	Homme
72.	Sidi Ahmed	Arabe	Localité	Religieux
73.	Sidi Ali Labhar	Arabe	Localité	Religieux
74.	Sidi Himi	Arabe	Mausolée	Religieux
75.	Sidi Lmakhfi	Arabe	Mausolée	Religieux

## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

76.	Sidi Lmouhoub	Arabe	Mausolée	Religieux
77.	Sidi Mhand Amekrane	Arabe/berbère	Cimetière	Religieux
78.	Sidi Ouali	Arabe	Cimetière	Religieux
79.	Sidi soufi	Arabe	Mausolée	Religieux
80.	Sidi Touati	Arabe	Mausolée	Religieux
81.	Sidi Yahia	Arabe	montagne	Religieux
82.	Smina	Arabe	Localité	Aspect physique
83.	Taassast	Arabe	Localité	Métier
84.	Taghzouyth	Berbère	Localité	Champs
85.	Takliet	Arabe	Localité	Habitat
86.	Tala merkha	Berbère	Source	Eau
87.	Tala n'savone	Arabe	Source	Eau
88.	Tala n'thziouine	Arabe/berbère	Source	Eau
89.	Tala ougrienne	Berbère	Source	Eau
90.	Targua Ouzemour	Berbère	Cours d'eau	Eau
91.	Tawrirth	Berbère	Colline	Relief
92.	Tazeboudjth	Berbère	Foret	Végétaux
93.	Tighilt	Berbère	Colline	Relief
94.	Tizi	Berbère	Colline	Relief
95.	Yemma yamna	Berbère	Montagne	Relief
96.	Yemma Gouraya	Berbère	Montagne	Relief

**Tableau n°8 : Tableau récapitulatif de l'analyse sémantique.**

Nous allons ci-dessous interpréter le tableau précédent

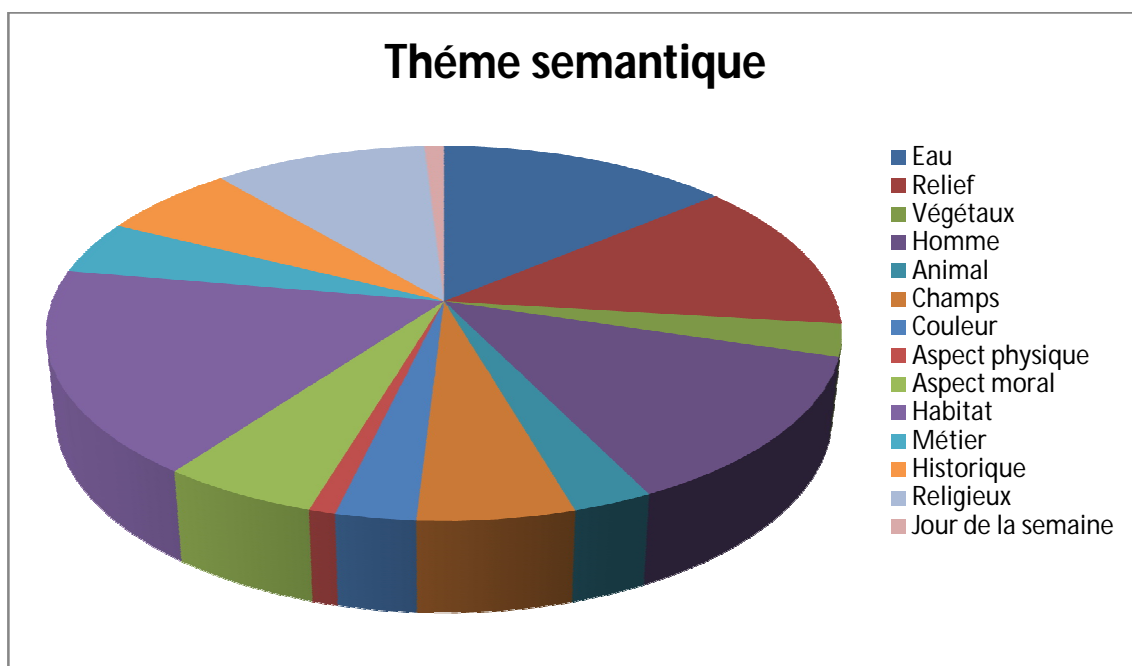


**Schéma N° 3 : Souche linguistique**

Suite a la lecture du tableau précédent, Nous apercevons la diversité linguistique des toponymes de la ville de Bejaia .Les noms de notre corpus sont formés à partir du français, de l'arabe, du berbère on y trouve aussi des mots turc, et d'autre hybride (arabe/berbère) (français /arabe)

- l'arabe, survient 32 fois sur 96.
- le français, survient 25 fois sur 96.
- le berbère, survient 23 fois sur 96.
- le franco-arabe, survient 8 fois sur 96.
- l'arabo berbère, survient 6 fois sur 96.
- le turc, survient 2 fois sur 96.

Nous remarquons, que l'arabe prédomine la souche linguistique des toponymes analysés, suivi du français, puis le berbère et en petite fréquence, le turc. On remarque aussi le jumelage du franco-arabe et de l'arabo-berbère.



**Schéma N° 04 : Représentation des thèmes sémantique**

D'après le diagramme précédent, nous remarquons les thèmes suivant :

- Habitat (19/96)
- Eau (15/96)
- Relief (14/96)
- Homme (14/96)
- Religieux (14/96)
- Aspect moral (4/96)
- Champs (4/96)
- Végétaux (3/96)
- Animal (3/96)
- Couleur (3/96)
- Aspect physique (1/96)
- Métier (5/96)
- Jour de semaine (1/96)

Nous avons remarqué, la prédominance du thème de l'habitat, suivi du thème de l'eau, en suite de l'homme et du relief, en suite le thème du métier des champs et de



## Chapitre II : Analyse et interprétation des données

---

L'aspect moral, Vient après le thème de l'animal et des végétaux, et des couleurs et enfin le thème de l'aspect physique et enfin le thème qui renvoi aux jours de semaine.

Pour conclure ce chapitre, nous avons analysé les toponymes de notre corpus morpho sémantiquement puis interprété .Nous s allons donner plus de détails dans la conclusion générale.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Au terme de notre travail de recherche, nous sommes parvenues au résultat que les toponymes analysés reflètent bien le paysage géographique et historique de Bejaia, la perle de l'Afrique du nord.

En évoquant Bejaia, la ville millénaire aux nombreuses appellations, Saldae, El Naceria, Bgayeth, Hammadides ou Bougie, qui s'inspire des cires de bougies extraites durant la période romaine qui occupa durant plusieurs années cette ville, on ressent expressément que cette ville est la plus lumineuse par sa position géographique, qui s'ouvre sur une grande baie éclairée donnant sur la méditerranée. Bejaia est une ville d'art avec une riche période d'histoire. Elle a vécu des périodes de succession de différentes occupations qui ont fait la richesse toponymique algérienne.

Après l'analyse morphologique des toponymes de la ville de Bejaia, nous avons remarqué que les toponymes composés sont les plus fréquents, au contraire des toponymes simples. Quant au genre et au nombre de ces toponymes, les noms simples s'annoncent avec la prédominance du (féminin/singulier). En ce qui concerne les noms composés, l'agencement du (masculin/singulier+masculin/singulier) est prépondérant.

Concernant les résultats de l'analyse sémantique, nous avons discerné que le sens de nos toponymes, reflètent plusieurs thèmes. L'habitat apparaît en profusion : et cela est en rapport avec la vie urbaine, ainsi que le thème aquatique, par la richesse hydrique de la ville de Bejaia, par ses nombreuses sources souterraines, et cascades de fonte de neige. Nous avons également constaté dans le thème du relief, des dénominations qui renvoient à la géographie de la région, aride et montagneuse. Nous avons trouvé aussi que le thème de l'homme s'explique par l'agglomération urbaine de la région étudiée. Un bon nombre de nos toponymes renvoie aux noms de saints ou de mausolées. Bejaia, connue aussi sous le nom de la petite Mecque, par ses nombreux lieux sacrés et ses noms de saints qui sont au nombre de 99. Ils renvoient aussi à des couleurs, aux jours de semaine, à des siglaisons, des végétaux, à des aspects physiques et moraux, à des noms de métiers, d'animaux, et de champs.

Il faut noter que, certains noms restent d'origine inconnue. Ces noms opaques renvoient, sans doute à un temps lointain où l'écrit était absent. Ces dénominations ont voyagé oralement, et ils ont été, par la suite, transcrits tels quels.

## Conclusion générale

---

Suite aux résultats de notre analyse, nous mentionons que nos hypothèses ont bien été confirmées, et que les toponymes de la ville de Bejaia retracent bel et bien l'histoire, l'art, la culture et la géographie de la région.

Il est évident que ce travail ne prétend nullement épuiser cette recherche ; cependant nous espérons qu'il pourrait jeter des pistes pour un éventuel enrichissement de la connaissance de la toponymie en Algérie.

# **Références bibliographique**

## Références bibliographique

---

### Les Ouvrages

- Arthur PELLEGRIN, *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie, signification*. Préface de Gustave Mercier, SAPI, Tunisie, 1949.
- Abdenour ABDESSELAM, « *Catégorie du vocabulaire de langue berbère* » 2009.
- Albert DAUZAT. *La toponymie française*, Payot, Paris, 1971
- Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994.
- Charles CAMPROUX, 1989, *Introduction dans Bayon et Fabre, les noms de lieux et de personne*, Paris : Nathan-Université.
- Ernest MURET, cité par Charles ROSTAING, *Les noms de lieux, Que sais-je ?* n176, Paris, 1961.
- Farid BENRAMDANE & Brahim ATOUI, 2005, *Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne en Algérie*, Oran : CRASC.
- Foudil CHERIGUEN, 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphes, Alger.
- Foudil CHERIGUEN, *toponymie algérienne des lieux habités*, épigraphe, Alger, 1993.
- Ibn Khaldun, « *Peuples et nations du monde* » Sindibal, 1986
- Kerstin JONASSON, *Le nom propre, constructions et interprétations*, Duculot, 1994
- David COHEN, « *Langue arabe* », *Encyclopaedia Universalis*, 2004

### Dictionnaires

- Adolphe HATZFELD & Arsène DARMESTETER, 1895-1900, *Dictionnaire général de la langue française*, Paris, Jespersen, 1924, *The philosophy of grammar*, London.
- Albert DAUZAT, 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris : Larousse.
- George MOUNIN, 2004, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Quadrige.
- Jean DUBOIS et al. 1973, *Dictionnaire de linguistique*, éd., Larousse, Paris.
- Jean-Marie DALLET, 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français, parlé des Ait Mangellat, Algérie*, SELAF, Paris.
- L.GILBERT, *Grand Larousse de la langue française*, Librairie Larousse, Paris, 1972.

## Références bibliographique

---

- Mohand-Akli HADDADOU, 2006, *Dictionnaire des racines berbères communes, suivi d'un index français-berbère des termes relevés, haut commissariat à l'Amazighité, Les Oliviers, Tizi-Ouzou.*

### Sitographie

- T.BULOT, "L'approche de la diversité linguistique en sociolinguistique", dans BULOT, T. BLANCHET, P., 2011, *Dynamiques de la langue française au 21<sup>ème</sup> siècle : une introduction à la sociolinguistique*, 2011.[www.sociolinguistique.fr](http://www.sociolinguistique.fr)
- A.AMANISS (A), 2009, *Dictionnaire Tamazigh-français, Parler du Maroc central*, disponible sur : [www.mitetex.org](http://www.mitetex.org).
- T.BULOT, et V. VESCHAMBRE, *Sociolinguistique urbaine et géographie sociale: Hétérogénéité des langues et des espaces », Colloque Espaces et société aujourd'hui* (Rennes, les 21 et 22 octobre 2004). Disponible sur : [Http://www.ptolemee.com/cee/Contributions/COM\\_Lafargue.pdf](http://www.ptolemee.com/cee/Contributions/COM_Lafargue.pdf).

### Thèses et mémoires

- Brahim, ATTOUI *.Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat.* Université Provence Aix-Marseille I FRANCE.1996
- Hania AKIR , 2003, « *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : Approche sémantique et morphologique* », Mémoire de Magister, sous la direction du Pr., CHERIGUEN Foudil, Bejaia.
- Rostaing Charles, *les noms de lieux*, PUF, Paris, 1997.

### Colloque

- Maylis COUTAU-BEGARIE, Avril 2012, « *Le nom, garant d'identité* », colloque « *l'identité* », Institut Albert Le Grand.

# **Annexe**



---

**Toponymes recensés**

<b>N°</b>	<b>Toponymes</b>
<b>01</b>	<b>Aamriw</b>
<b>02</b>	<b>Ain Boukhlil</b>
<b>03</b>	<b>Ain Amsiwen</b>
<b>04</b>	<b>Ain Illes</b>
<b>05</b>	<b>Ain Skhoun</b>
<b>06</b>	<b>Ain Zaouche</b>
<b>07</b>	<b>Bab El Bounoud</b>
<b>08</b>	<b>Bab Elouze</b>
<b>09</b>	<b>Bir Essalem</b>
<b>10</b>	<b>Bordj Moussa</b>
<b>11</b>	<b>Boukhiana</b>
<b>12</b>	<b>Boulevard Amirouche</b>
<b>13</b>	<b>Boulevard Bouaouina</b>
<b>14</b>	<b>Boulevard Clemenceau</b>
<b>15</b>	<b>Bouyebaten</b>
<b>16</b>	<b>Bridja</b>
<b>17</b>	<b>Brise de mer</b>
<b>18</b>	<b>Cap Bouak</b>
<b>19</b>	<b>Cap Carbon</b>
<b>20</b>	<b>Cité Abane Remdane</b>
<b>21</b>	<b>Cité Amimoune</b>
<b>22</b>	<b>Cité dallas</b>
<b>23</b>	<b>Cité Mengin</b>
<b>24</b>	<b>Cité Mouhamed Rabiaa</b>

---

<b>25</b>	<b>Cité moula</b>
<b>26</b>	<b>Cité Remla</b>
<b>27</b>	<b>Cité Tobal</b>
<b>28</b>	<b>Dar Djbel</b>
<b>29</b>	<b>Dar Nacer</b>
<b>30</b>	<b>El Aazla</b>
<b>31</b>	<b>El khmis</b>
<b>32</b>	<b>El kods</b>
<b>33</b>	<b>Fedja</b>
<b>34</b>	<b>Guelmine</b>
<b>35</b>	<b>Houma Acherchour</b>
<b>36</b>	<b>Houma Karaman</b>
<b>37</b>	<b>Houma Oubazine</b>
<b>38</b>	<b>Ibachiren</b>
<b>39</b>	<b>Ighil Lbordj</b>
<b>40</b>	<b>Ighil Ouazoug</b>
<b>41</b>	<b>Ighil Ouberouak</b>
<b>42</b>	<b>Ighil Oudjilbane</b>
<b>43</b>	<b>Ighzer Ikoubab</b>
<b>44</b>	<b>Iheddaden Ouada</b>
<b>45</b>	<b>Iheddaden Oufella</b>
<b>46</b>	<b>Iheddaen</b>
<b>47</b>	<b>Laazib Bakchi</b>
<b>48</b>	<b>Laazib Oumaamar</b>
<b>49</b>	<b>Lacifa</b>
<b>50</b>	<b>Les 1000 logements</b>
<b>51</b>	<b>Les 300 logements</b>
<b>52</b>	<b>Les 600 logements</b>

---

<b>53</b>	<b>Mcid el Bab</b>
<b>54</b>	<b>Mellala</b>
<b>55</b>	<b>Naceria</b>
<b>56</b>	<b>Oued Achaalal</b>
<b>57</b>	<b>Oussama</b>
<b>58</b>	<b>Phare noir</b>
<b>59</b>	<b>Phare rouge</b>
<b>60</b>	<b>Pic des singes</b>
<b>61</b>	<b>Porte sarrasine</b>
<b>62</b>	<b>Quartier sghir</b>
<b>63</b>	<b>Rue de la liberté</b>
<b>64</b>	<b>Rue du vieillard</b>
<b>65</b>	<b>Rue piétonnière</b>
<b>66</b>	<b>Rue trezel basse</b>
<b>67</b>	<b>Rue trezel haute</b>
<b>68</b>	<b>Shangai</b>
<b>69</b>	<b>Sidi Ahmed</b>
<b>70</b>	<b>Sidi Ali Labhar</b>
<b>71</b>	<b>Sidi Himi</b>
<b>72</b>	<b>Sidi Lmakhfi</b>
<b>73</b>	<b>Sidi Lmouhoub</b>
<b>74</b>	<b>Sidi Mhand Amekrane</b>
<b>75</b>	<b>Sidi Ouali</b>
<b>76</b>	<b>Sidi soufi</b>
<b>77</b>	<b>Sidi Touati</b>
<b>78</b>	<b>Sidi Yahia</b>
<b>79</b>	<b>Skala</b>
<b>80</b>	<b>Smina</b>

<b>81</b>	<b>Taassast</b>
<b>82</b>	<b>Taghzouyth</b>
<b>83</b>	<b>Taklieth</b>
<b>84</b>	<b>Tala merkha</b>
<b>85</b>	<b>Tala nsavone</b>
<b>86</b>	<b>Tala ougrienne</b>
<b>87</b>	<b>Tala thziouine</b>
<b>88</b>	<b>Targua Ouzemour</b>
<b>89</b>	<b>Tawrirth</b>
<b>90</b>	<b>Tazeboudjt</b>
<b>91</b>	<b>Tighilt</b>
<b>92</b>	<b>Tizi</b>
<b>93</b>	<b>Yemma Gouraya</b>
<b>93</b>	<b>Yemma yamna</b>

# Résumés

## **Résumé**

A travers une approche morphologique et sémantique de notre étude, nous souhaiterions mettre en évidence , l'origine et le sens des toponymes de la ville de Bejaia Notre étude a été établie à partir d'un corpus de ( 95) noms ,récoltés à partir de cartes géographiques . Notre travail de recherche est organisé en deux grands chapitres ;le premier expose le cadre conceptuel et théorique de la recherche, tandis que le second, analyse et interprète des résultats. Cette modeste recherche prétend enrichir le domaine de l'onomastique et de la toponymie de la région de Bejaia.

**Mots clés :** toponyme ,analyse morphologique analyse sémantique , étymologie ,ville de Bejaia .

## ملخص

من خلال النهج المورفولوجي والدلالي لدراساتنا ، نود أن نبرز ، أسماء المواقع الجغرافية لمدينة بجاية.

استندت دراستنا إلى مجموعة من (95) اسمًا تم جمعها من الخرائط . يتم تنظيم عملنا البحثي في فصلين رئيسيين ، أول إطار نظري ونظري للبحث والثاني ، تحليل وتفسير النتائج. يهدف العمل الحالي إلى إثراء مجال علم الأصناف وأسماء المواقع الجغرافية في منطقة بجاية. كلمات المفتاحية: أسماء المواقع الجغرافية ، التحليل المورفولوجي ، التحليل الدلالي ، أصل الكلمة ، مدينة بجاية.

## **Summary**

**Through a morphological and semantic approach to our studies, we would like to highlight, the toponyms of the city of Bejaia. Our study was based on a corpus of (95) names, collected from maps. Our research work, is organized into two main chapters, the first conceptual and theoretical framework of research and the second, analysis and interpretation of results.**

**The present work aims to enrich the field of onomastics and toponymy of the region of Bejaia.**

**Key words: toponym, morphological analysis semantic analysis, etymology, city of Bejaia.**